BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone | De 8 h. à 20 heures, nº 82 De 20 h. à 5 heures, nº 86 PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone | 103-37. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (BAYADIS d'AVARCO) ARNONCES dernière page (dix coi. en 6) 19 75 | FAITS DIVERS. . . (sept coi. en 7) 70 | Réclames de de (sept coi. en 7) 3 50 | Chronique Locale (sept coi. en 7) 11 S'ADRESSER( & BORDEAUX | Bureau du journal. 8, rue de Cheverus.

ADENCE HAVAS, Péristyle du Grand-Théatre.

ADENCE HAVAS 8, place de la Bourse.

Societé Eumorétens de Publicité, 10, rue de la Victoire. Les insertions ne sont admises que sous réserve.

PRIX DES ABONNEMENTS ci-après : — Charente Inférieure,
Dordogne, Landes, Lot-el-Garonne ... 6" » 11" 22"
Lutres départements et Colonies ... 6 5 12 24
Etranger (Union Postaie) ... 9 » 18 38
Lbonnements d'un mois pour la France. 2 25 »

LES PERRUCHES



Mon mari, Madame?... Vollà plus de dix-huit mois qu'il est dans les tranchées.

# Sang-froid et Résolution!

Theure où j'écris ces lignes, sont un | n'avons pas moins un intérêt pressant peu moins alarmantes que celles re- à le contrarier. Par quels procédés gues ces jours derniers. Mais il ne faut | Par quels moyens? C'est la tâche des drait pas être surpris si pendant quel- gouvernements alliés de le préciser. ques semaines, nous apprenions que les montagnes, pendant que le corps expéditionnaire franco-anglais ne sera encore qu'aux préparatifs d'une action décisive.

Nous avions prévu les difficultés que nous créerait l'attaque austro-allela Bulgarie. Nous viendrons à bout de ces difficultés; elles ne sauraient nous faire perdre notre sang-froid ni abattre notre indomptable résolution de lutter jusqu'à la victoire finale. Seulement, nous sommes en droit de demander aux gouvernements alliés, au nôtre en particulier, de mieux jouer leur partie qu'ils ne l'ont fait jusqu'à ce our. La diplomatie de la Quadruple Entente a subi dans les Balkans un échec qui n'est pas seulement déplorable pour l'amour-propre des nations alliées, qui a compromis gravement nos intérêts. Certes la partie n'est point perdue, il nous reste des atouts. Il faut savoir les jouer.

La question ne se pose plus de savoir s'il était préférable ou non d'envoyer un corps expéditionnaire à Salonique. Nous sommes engagés, nous ne pouvons plus reculer. Il faut donc avancer en ne négligeant rien de ce qui peut assurer le succès de nos ar-

Le dernier incident diplomatique, le

refus opposé par la Grèce à l'offre de Chypre décidera-t-il les gouvernements de la Quadruple Entente à une action | d'agir. Plus tard, il serait trop tard. plus énergique? Comment! nous savons que le roi Constantin, malgré la volonté de son peuple et les votes de la Chambre grecque se refuse à intervenir parce qu'il croit à la supériorité de l'Allemagne Il n'ose pas se ranger de notre côté parce qu'il s'imagine que nous sommes les plus faibles. Et dans ces conditions, au lieu d'essayer de lui donner le sentiment de notre force, nous étalons déplorablement le spectacle d'une faiblesse réduite à solliciter humblement et à tous prix le concours de la petite armée grecque. Nous avons l'air de dire que le sort de la France, de l'Angleterre, de la Russie est entre les mains du gouvernement grec. L'Angleterre offre à M. Zaïmis plus qu'on n'avait offert à M. Venizeos. La Grèce refuse, à regret sans doute, l'île de Chypre tant convoitée. N'était-ce point inévitable? Puisse, du moins, la lecon nous servir! C'est sur nous que nous devons compter, sur nous seuls. La Grèce et la Roumanie ne viendront à nous que lorsqu'il sera évident que nous n'avons plus besoin

J'imagine que le gouvernement francais en envoyant à Salonique un corps expéditionnaire a un plan défini, qu'il sait l'objectif qu'il poursuit et qu'il est fermement résolu à employer tous les moyens nécessaires pour l'attein-

Le plan des Austro-Allemands est clair. Grace à la trahison bulgare, il se flatte d'écraser la Serbie, de rejoindre l'armée turque, de s'installer à Constantinople, de galvaniser les Turcs d'Asie Mineure, de soulever l'Islam, de provoquer des troubles dans l'Inde, de s'emparer de l'Egypte et de fermer le canal de Suez. Il y a loin de la coupe aux lèvres. Voici longtemps déjà que les Allemands sont maîtres de la Turquie, et leurs tentatives vers l'Egypte ont piteusement échoué. On ne voit pas bien leurs éléments nouveaux de succès. S'imaginer qu'ils vont recruter en Orient un million de soldats pour remplacer les pertes en hommes qu'ils ont subies et pour remédier à l'usure de leurs effectifs, c'est une espérance ou une crainte assez chimérique. Mais le plan de l'Allemagne en Orient ne fût-

Les nouvelles reçues de Serbie, à | il que partiellement réalisable, nous

M. Viviani a déclaré l'autre jour à l'héroïque armée serbe est obligée de la Chambre et au Sénat qu'il était battre en retraite et de se replier dans | d'accord avec le généralissime pour la formation du corps expéditionnaire français. Il importe que ce corps expéditionnaire soit assez nombreux pour qu'avec le concours de nos alliés nous soyons certains de la victoire. Nous avons une supériorité numérique sur mande en Orient avec la complicité de | le front occidental qui doit nous permettre d'envoyer en Orient des troupes suffisantes. S'il en était autrement, le gouvernement français serait bien coupable de nous avoir jetés dans une aventure où nous irions au-devant d'échecs redoutables.

Nous ferons donc, en Orient, nous, Français, l'effort maximum, mais il faut que nos alliés fassent aussi tout ce qui est possible pour assurer la défaite des Austro-Allemands. L'Angleterre a là-bas des intérêts beaucoup plus importants que les nôtres. C'est elle qui est principalement visée par la nouvelle tentative allemande, qui rêve de lui faire perdre l'Egypte et les Indes. La Russie risque de se voir bloquer. Elle serait définitivement rejetée vers l'Asie; la route de l'Europe occidentale serait définitivement fermée. L'Italie, elle-même, verrait dé-

cues ses ambitions les plus légitimes. Donc, l'Angleterre, la Russie, l'Italie, doivent, de leur côté, intervenir vigoureusement et rapidement. La Ouadruple Entente a déjà perdu beaucoup trop de temps en négociations et en pourparlers. L'heure est venue

CHARLES CHAUMET,

# L'ASSASSINAT

C'est celui de miss Edith Cavell que nous voulons dire. Les Boches ont multiplié les massacres, les exécutions arbitraires, les usillades sans prétextes. Mais l'assassinat de cette infirmière qui donnait également des soins à tous, amis ou ennemis, semble résumer et symboliser tous les autres. Il n'a ni une excuse, ni une explication. Il est accompagné de détails révoltants, de procédures exceptionnelles, de mensonges. L'exécution même n'a de nom dans aucune langue humaine autre que l'allemande. Aussi l'assassinat soulève ane vague d'horreur et d'exécration qui

déferle sur le monde. Il ne manque rien au drame, pas même le mauvais génie, la bête infernale qui veille sur sa proie et l'arrache à la cons-piration de la pitié. Le ministre américain est berné par le baron de Lancken, ad joint du gouverneur von Bissing, qui fait du supplice de cette femme une affaire personnelle. Quand le monstre ne peut nier que l'exécution est prochaine, il s'autorise du gouverneur général pour refuser toute discussion. «L'empereur lui-même

pourrait intervenir», déclare-t-il. Il lui aut sa victime. Et comme en marchant au supplice peloton d'exécution, miss Edith Cavell est trahie par ses forces et tombe, image sacrée de la faiblesse féminine montant son calvaire, un officier allemand, un soldat s'est rencontré pour se eter sur cette chose pitoyable, ce corps casser la tête à coups de revolver. Il n'a pas voulu laisser au peloton d'exécution cette tâche. Il a réclamé l'ignominie pour ui seul. Il mérite la croix de fer. L'horreur et le dégoût du monde civilisé ont gagné ceux-là mêmes qui en Amérique défendent l'Allemagne. M' Hermann Redder, le porte-parole de l'Allemagne aux Etats-Unis, déclare qu'il n'est pas possible que le peuple allemand approuve l'exécution ordonnée par les cheis militaires. Le prix de cette tête innocente sera chèrement payé, le monde en fait serment. Le sang de la patriote est une semence de soldats anglais, comme le sang des martyrs creait des chrétiens!

Pour la Suprématie de l'Air

FONDATION DE LA LIGUE AÉRIENNE FRANÇAISE

Sous la pression des événements, et en | vertu de l'action que l'initiative privée est en droit d'exercer dans un pays d'opinion libre, la Ligue aérienne française se constitue en ce moment à Paris.

Le but de la Ligue, parlant aux non-

combattants, est de faire appel à toutes les forces agissantes non employées aux armées, de les coordonner, de les orienter, et de créer ainsi dans le public français un grand courant d'opinion vers un but précis. Ce but à atteindre, c'est la suprématie de l'air, par l'avion de guerre. Par opposition à la puissante Lique na-vals allemande, dont la propagande intensive obtint peu à peu de grands résultats mie, la Lique aérienne française tentera de déterminer ou de développer une cam-pagne aérienne de grande envergure. La faillite du dirigeable — et plus par-ticulièrement du zeppelin, qui s'était no-tamment proposé la destruction de Paris et de Londres — semble réalle Se et et de Londres — semble réelle. Ses at-tentats isolés et réduits n'ont abouti à au-cun résultat militaire essentiel. Mais le triomphe de l'avion — très amélioré depuis douze mois — apparatt éclatant et certain. L'avion sait voir l'ennemi, et il sait le frapper. Il est véritablement « l'œil de l'armée », et il est aussi le bras qui porte au loin, bien en arrière des tran-chées, la bombe destructive. Il a accompli déjà des exploits magnifiques. Il s'est couvert de gloire. Demain, il peut devenir un agent décisif de la victoire.

Lui seul, en ce moment, est apte, en effet, à porter la mort chez l'ennemi, au sein même de l'Allemagne. Lui seul est apte à trouver, sous la cuirasse, la place

Pour de telles entreprises, la France doit créer, sans délai, une nombreuse ar mée aérienne. Elle doit enfanter, à l'écart de ses chantiers actuels absorbés par les besoins directs des armées, une flotte autonome d'avions, entraînée, armée, perfectionnée, en vue d'opérations directes contre les centres usiniers allemands.

très bien. C'est une face du problème. Dé-truire les fabriques ennemies de canons et de munitions, voilà l'autre face du pro-On a parlé d'affamer l'Allemagne, pro vocatrice et meurtrière. On l'affainera uti-lement, mais en lui ôtant le pain de ses

Puisqu'on nous fait une guerre d'usines,

frappons les usine-! Décupler notre pro-

duction en munitions et en canons, c'est

Cette guerre immense ne nous a rien appris, ou bien elle nous enseigne la puissance du nombre. Les combattants et les obus se comptent par millions. Les avions se compterent par milliers. Nos aviateurs — manifestement supérieurs à leurs rivaux — sont déjà allés

Le système des demi-mesures, des petits paquets, apparaît donc, ici comme ail-leurs, dér oire. Pour obtenir un résultat capable de modifier profondément la situation de l'ennemi, pour atteindre et détruire un centre important et bien dé-fendu, il faut jeter sur lui, par séries rap-prochées, et par masses, les avions por-

teurs de bombes et de torpilles. Tel est l'avis de chefs éminents. Telle est la formule dont l'opinion va s'emparer demain pour aider à la faire triom-pher. La Ligue est déjà l'expression pratique de cette tendance qui grandit dans tous les milieux.

Une flotte supplémentaire indépendante ferait sans doute de nos aviateurs les maîtres du ciel. Une telle suprématie déterminerait des conséquen-ces incalculables, visibles aux yeux de

Elle aiderait à frapper, non seulement a puissance ennemie à sa source, en détruisant ses fabriques et ses entrepôts, mais elle permettrait d'abord d'annihiler les tauben et les aviatiks. Elle assurerait donc le secret de nos manœuvres et la sé-curité de nos arrières. Par contre, elle nous vaudrait de lire le jeu de l'ennemi, en mettant en péril constant ses moyens de communication, ses parcs, ses corps d'armée. Elle ferait planer sur les places fortes, les magasins, les troupes allemandes, une menace permanente et terrible. En conséquence, la Ligue demande la mise à l'étude immédiate, puis la constitution de cette force nouvelle.

sans aucun doute. Mais la question juste ment que nous posons est de savoir si la puissance créatrice de la France, sa capacité d'organisation, sa volonté de vaincre, sont au-dessous de la tache qui s'offre? Nous ne le croyons pas. S'il y avait lieu, nous le démontrerions. Les pouvoirs publics ont entre leurs

mains des ressources immenses, toutes les bonnes volontés, toutes les forces d la patrie. Ils sont, d'autre part, en face d'un ennemi dont ils savent la prompti-tude et la résolution. A eux d'utiliser, d'une manière pratique, rapide et précise, les facultés d'adaptation et de création, d'habileté et de courage, d'un peuple in comparable. Ils trouveront chez tous les Français d'accord avec nous le concours

Donc, s'il v a des difficultés, il faut les aborder aussitot, et les vaincre. Sera-ce l'Allemagne qui les vaincra la première ? Sera-ce la France ? Nous voulons que ce soit la France. Tout l'esprit de la Ligue tient en ces mots!

Dès le début, d'ailleurs, toute équivoque possible doit être écartée. L'action de la Ligue ne comporte aucun blame déguisé à de la guerre. Elle ne fait pas œuvre criti ni politique. Elle ne contient que des suggestions aux pouvoirs publics et une in-vite à la nation. Plus expressement, elle sur Lüdwigshaffen, qui est le plus grand entrepôt chimique de l'Allemagne et du et en vue d'une vigoureuse propagande. tielles réparées peu après. Ils étaient 18. C'est pourquoi elle convie tous les Frantre, de préférence, leur profession.

LES AVIATEURS BRITANNIQUES

çais et toutes les Françaises à entrer dès naintenant dans ses rangs.

La Ligue aérienne française est donc une œuvre populaire. Pour qu'elle reste telle, la contribution unique de ses mem-bres (nécessaire pour fixer ses cadres et développer sa propagande) a été fixée à un chilfre minime (1). Elle s'adresse ainsi à tous, au plus petit comme au plus haut; aux intellectuels et aux ouvriers, aux élus du pays et à la presse, aux fonctionnaires, aux clubs, aux groupements commerciaux, à ces Syndicats professionnels qui ont expérimenté que l'union fait la force, à tous ceux, enfin, et à toutes celles qui constituent une parcelle de l'activité nationale. Plus ses membres seront nombreux, plus orte sera sa voix.

Que chacun, en lui envoyant son adhéon et son obole, donne ainsi une preuve de sa volonté d'organisation et d'action;

qu'il soit déjà, pour l'administration, un premier stimulant et un exemple.
... Que tous les Français regardent et voient! Et surtout que, d'une volonté puissante et unanime, ils sachent vouloir. Cette guerre implacable, décisive, n'est pas nie... Les Balkans sont allumés. Toute l'Europe flambe. De rudes obstacles sont devant nos armées. Il faut les abattre, ou passer par-dessus. Il faut que tous les ivils, de toutes leurs énergies, poussent

à la roue.

L'Allemagne nous écrasera, ou nous l'écraserons, nous, les Français. Pas d'autre issue, sous peine de recommencer dans

Il ne suffit donc nullement aujourd'hui de pleurer nos héros morts pour notre in-dépendance, et d'acclamer de loin nos sol-dats combattants. Il faut les aider touours davantage, et par des actes! Il faut rger, pour hêter leur victoire. les plus rmidables outils de combat. Et si nous les leur donnons, sans doute pourrons-nous — de plusieurs longs mois — abréger

Louis BARTHOU, député, ancien président du conseil; Maurice BARRES, de l'Académie française, député, président de la Ligue des patriotes; Pierre BAUDIN, sénateur, ancien ministre de la marine; Henry BERENGER, sénateur, directeur de l'Action et du Siècle; Alfred CAPUS, de l'Académie française, rédacteur en chef du Fiyaro; Georges CLEMENCEAU, sénateur, ancien président du conseil; Etienne CLEMENTEL, député, ancien ministre des finances, président de la comnistre des finances, président de la com-mission du budget; le comte R. DE CLER-MONT-TONNERRE, vice-président de l'Au-tomobile-Club de France; Arthur-DAVID-MENNET, président de la Chambre de commerce de Paris; Paul DOUMER, séna-teur, ancien président de la Chambre des députés; HENRI-ROBERT, bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris; Edouard HERRIOT, sénateur, maire de Lyon. nistre des finances, président de la com HERRIOT, sénateur, maire de Lyon; Charles HUMBERT, sénateur, directeur du Journal; Ernest LAVISSE, de l'Acadédu journal; Ernest LAVISSE, de l'Acade mie française, membre du Conseil de l'or dre de la Légion d'honneur; Gastor MENIER, sénateur, rapporteur de la commission de l'Aéronautique; Pau PAINLEVE, membre de l'Institut, député, président de la commission de l'Aéronautique; Stephen PICHON, sénateur, ancien ministre des affaires étrangères, directions de l'Aéronautique; des affaires étrangères, directions de la commission de la co teur du Petit Journal; duc de ROHAN, député; baron H. de ROTHSCHILD. administrateur de la Compagnie du Nord; Henri SABARTHEZ, rédacteur parlèmentaire de la Petite Gironde; Eugène TOU-RON, sénateur, vice-président du Sénat.

P. S. - Les membres fondateurs se réuniront incessamment pour élire leur comité exécutif et pour déterminer la première étape de leur programme.

Toutes les adhésions doivent être adressées au siège provisoire, en écrivant : M. le Secrédes Capucines, 8, Paris, Il sera accusé récep-tion par lettre dans la quinzaine. Les adhé-rents et adhérentes sont priés d'écrire très



LA CLOCHE DE CARENCY

Offerte en 1744 par le duc de Montmorency, cette cloche a été trouvée sous les ruines de l'égilse par nos soldats après la victoire Photo d'a EXCELSIOR »

### SCENES DE LA VIE DE DEPOT

Mon cher Ami,

Si je t'écris, c'est pour te dire qu'y m'en arrive une bien bonne au régiment où qu'on a été incorporé après le conseil de réforme.

Quand on a été fringués, y avait de quoi se tordre, surtout moi, qui ai jamais été soldat, rapport à mon œil. Et pourtant, fallait pas rigoler! Un juteux (c'est le grade au-dessus de logis) nous a réunis dans la cour pour nous rendre l'appel. Et quand l'appel a été faite, faut croire qu'y n'était pas content, parce qu'y nous a traités de retardataires, de récupérés, enfin d'un tas de noms d'oiseaux que j'avais jamais entendus et qui doivent pas être des compliments, pour sûr! Et y gueulait toujours

Fixe! fixe! » Quelques jours après, on a commencé la manœuvre à pied et ça n'a pas trop mal marché. Le plus embêtant, c'est pour le tir. Le premier jour qu'on y est allé, ils ont voulu que je ne ferme qu'un œil pour viser. Mais j'peux pas. Faut que je les ouvre tous les deux ou que je les ferme ensemble. Y a pas de milieu. Et rien à faire! Ça ne m'empêche pas de bien tirer, tu le sais, puisqu'on allait à la chasse ensemble. Mais ça n'est pas réglementaire! Le yeut'nant l'avait bien compris. Mais par malheur le capitaine est venu assister au tir et il a dit comme ça :

- Pourquoi que cet homme ne tire pas comme les autres? - Y'n'peut pas, mon capitaine.

- Faudra l'habituer. Le yeut'nant était embêté et moi aussi. Le lendemain, il a dit au juteux : - Faudra m'habituer c't'homme-là à fer-

mer l'ail pour tirer! - Comment faire, qu'y dit l'autre? - J'men f...! Essayez de lui coller sur l'œil un képi, un mouchoir, tout ce que vous voudrez!

Le juteux a essavé; mais c'était impossible. Alors, il a appelé le logis et lui a - Faudra m'habituer cet homme à fer-

mer l'œil pour tirer! - Comment faire? qu'y dit l'autre. - J'men f...! Collez-lui un polochon sur

Tu parles si je rigolais! Bon sang de bonsoir! Un polochon sur l'œil! Mais le logis a appelé le cabot (c'est le grade audessus de poilu) et lui a tenu le même boniment :

- F...-lui une couverture sur l'œil. s'il le faut. Le cabot a essayé, et puis y m'a dit : - Bon sang de bon sang! Si tu ne fer-

mes pas ton sale œil, je te f... un matelas dessus! Comme tout était inutile, le cabot a fait un rapport au logis, qui a fait un rapport au juteux, qui a fait un rapport au yeut'nant, qui a fait un rapport au capitaine. Le capitaine était furieux. Il a engueulé le veut'nant, qui a engueulé le ju-

teux, qui a engueulé le logis, qui a engueulé le cabot, qui m'a engueulé, naturellement, comme si c'était ma faute. Enfin, le capitaine dit au yeut'nant : - Je vous donne huit jours pour appren-

dre à cet homme à fermer l'œil. Le même boniment m'est encore revenu en redescendant jusqu'au cabot, qui m'a

- Je te donne huit jours pour fermer

Tu diras tout ce que tu voudras, mais c'est malheureux de faire tant de chichis pour l'œil d'un simple poilu! Surtout que ça ne me gêne pas pour tirer. Tu comprends que huit jours plus tard, c'était tou-

jours la même chose. Quand le capitaine l'a su, il a menacé de quatre jours d'arrêts le yeut'nant si à la prochaine séance je ne fermais pas l'œil. Le yeut'nant a promis huit jours au juteux, qui en a promis quinze au logis. Le logis a promis huit jours de consigne au cabot, qui m'a offert tout ce qu'il pouvait :

deux jours. Ca ne pouvait pas durer. J'ai pourtant essayé de le fermer, ce bon dieu d'œil. J'y ai collé un mouchoir, une serviette, y se fermait bien; mais le malheur c'est que l'autre ne restait pas ouvert. Alors un copain m'a donné le bon tuyau :

- Mon vieux, qu'y m'a dit, va à la visite et raconte ton affaire au major. Il

J'ai fait ni une ni deux, et le lendemain j'étais à la visite. Y avait déjà un tas de PRINTEMPS PERDU

poilus qui se plaignaient d'un tas de maladies. Le premier disait qu'y pouvait pas

lever les bras en l'air. - Bah! qu'y dit le major, vous avez donc envie de crier : « kamerad! » Si vous ne pouvez pas les lever, baissez-les et f...-moi le camp. A un autre!

L'autre avait un drôle de truc, une paralysie faciale. Y pouvait pas ouvrir le bec. - Vraiment, lui fait le major, vous ne pouvez pas parler?
— Mal, M'sieu l'Major.

- Mais vous pouvez siffler? - Oui, M'sieu l'Major. - Eh bien, ça vous suffira pour vous faire comprendre. Au suivant!

Le suivant, c'était moi. Qu'est-ce qu'y veut encore, celui-là, qu'y dit le major. Encore un tireur au

— M'sieu l'Major, que j'y fais ...
— Oui, ça va bien, qu'y dit : deux jours exempt de service. Rompez! - C'est que, M'sieu l'Major, c'est rapport à mon œil... Ouoi ? Ou'est-ce qu'il a votre œil ?

- J'peux pas le fermer. -Vous ne pouvez pas fermer l'œil? Eh bien qu'y dit à l'infirmier, donnez-lui deux pilules d'opium. Je les ai prises. Mais, le lendemain, j'a

vais une migraine à hurler, et mon œil était toujours ouvert. Alors, sur le conseil du même copain, je suis revenu à la visite, et cette fois j'ai pu expliquer carrément mon affaire. Le major m'a regardé dans l'œil et il a fait un papier au capitaine, en disant que c'était

de naissance et qu'il m'était impossible de fermer un œil sans l'autre. J'étais déjà content. Mais le capitaine lui, ne l'était pas. En voyant le papier, il s'est mis à gueuler comme un âne, - Je m'en f...! je m'en f...! qu'y disait.

Si dans huit jours vous ne fermez pas votre sale ceil, vous aurez quinze jours de Il m'a bien fallu retourner encore à la visite. Alors, le major a levé les bras en

l'air (sans crier : « kamerad! »), et il m'a

- Mon pauvre garçon, il n'y a qu'un moyen de donner satisfaction à votre capitaine, c'est de vous enlever un des deux yeux... je ne vois que ça!

Voilà où j'en suis, mon pauvre vieux! Je ne sais pas comment cette histoire va

Pour copie conforme, ou presque: RENÉ DASTARAC.

Prochainement

nous commencerons la publication de notre nouveau feuilleton

PRINTEMPS PERDU

la fois de T. Trilby. Dans un décor mon-dain de joie et d'élégance, à la veille d'un riche et brillant mariage, le fiancé est victime d'un terrible accident. La fiancée, à l'appel du devoir et de l'amour, se dévoue à sa tâche sublime. C'est ce drame intime qui fait l'émou-

Les angoisses du malheureux, qui re-doute la lassitude, la fuite de l'amour chez l'être jeune, brillant, qui s'est fait son ange gardien; les affres de la jalousie qui viennent torturer l'infirme à son foyer même; les scènes et les épisodes de passion troublante; le dénoûment, tout de beauté morale, ne laissent pas une seconde le lecteur indifférent.

c'est un carnet de vie, avec toutes les ivresses et toutes les douleurs qu'elle com-porte, qui se termine par le triomphe de l'amour, du sacrifice, de la noblesse d'ame exaltés jusqu'au bonheur. Nos lecteurs et nos lectrices assisteront avec une curiosite ardente à cette tragédie de foyer, qui

PAUL JUNKA

PROLOGUE La Mort du Petit Frère

Un sanglot déchira la poitrine de la eune fille, et Lucie, contente d'avoir atteint son but, jeta un barbare : - Je vous l'avais bien dit! Puis, comme Françoise persistait

A se taire, abîmée dans un redoublement de douleur, la belle-mère accen-- Certainement, je vous l'avais dit cent fois! Vous étiez toujours après chez cette créature si douce, et attesce petit; vous prétendiez en faire un tant que la mesure était comble, que nait toutes ses espérances, et qu'elle peut plus connue dans la région. modèle de toutes les vertus, beaucoup le fardeau moral atteignait le poids s'était donné la tâche d'élever dans le moins pour lui que pour vous : pour extrême qu'elle pût se résoudre à por- décor natal, parmi les suggestions du assez jolie, et qui ent été agréable sans qu'on vantat partout votre sollicitude | ter...

ble de sœur aînée!... Vous avez été pas. Mais, puisque vous vous bornez changer de cabotinage, je vous avertis, dans votre intérêt, qu'il importe de ne rien exagérer... Car à quelque chose malheur est bon, assure le proverbe, et je ne sais s'il est à propos d'afficher tant de désolation au sujet min déséquilibré !...

Aujourd'hui, Lucie avait bien loisi ses pointes; toutes portaient. Françoise tressaillit de nouveau, confondue et bégayante :

- Quoi! il n'est pas à propos?... - C'est pourtant bien facile l'certifia avait été investi d'un emploi lui metla belle-mère, qui la considérait avec des yeux brillants de joie maligne. Si vous raisonniez tant soit peu, au lieu de vous complaire dans vos « regrets | ble qu'il se soit... supprimé ?. éternels », — ça ne fait bien que dans les épitaphes, ça, ma chère! — vous vous en seriez déjà avisée... Parce que c'est une opinion toute naturelle à la suite de ce déplorable événement, et je ne suis pas la seule à penser ainsi... | nière fibre saignante la rattachant aux Françoise avait relevé la tête et at- siens. tachait sur la seconde femme de son

maternelle, votre dévouement admira- | Imperturbable, Lucie poursuivait : | sent.

assez punie de cet orgueil. Je n'insiste même, mais plus dégénéré encore, en façon atroce! — ce but unique ne lui samment renouvelées, les partis qu'elle enfant tard venu qu'il était, votre petit | frère appartenait à la catégorie des faibles... Un fâcheux précédent l'avait prouvé : il n'avait pas la force de résister à ses instincts, et ceux-ci, avec son caractère disipateur et léger, eussent pu l'entraîner loin... On comde la misérable mort d'un triste ga- mence à dérober cinquante centimes, dangereuse de l'abus de conflance et du vol... Les pires malfaiteurs ne débutent pas autrement... A coup sûr, votre adoré François aurait fini par Mon Dieu !... que signisse cette torture | mal tourner... Je frémis en pensant à encore !... Je... je ne comprends pas !... | ce qui aurait pu arriver, plus tard, s'il

> la prison... peut-être le bagne... Il l'a senti lui-même... N'est-il pas préféra-Les mains sur les oreilles, Françoise s'enfuit pour ne plus entendre. L'atroce parole finale était entrée en elle comme un coup de couteau, — un coup de couteau qui tranchait net la der-

tant des fonds entre les mains... C'était

Rien maintenant ne la retenait plus père ses yeux brûlés de larmes où une au foyer que dominait une étrangère la problématique réussite des affaires flamme de colère se levait, étrange hostile; elle l'eut quitté des sa sortie paternelles. de pension, sans l'enfant qui incarpassé et la significative leçon du pré- un air qu'on est convenu d'appeler ne qui obscurcit tant d'esprits fémi- précoce encore accru de la tâche nou-

nière à son insu des mille liens invisibles qui nous enchaînent si puissam- | geait de les pressentir. ment aux lieux de nos premières tendresses, si les inévitables conflits d'un | cette nature de femme ne pouvait supintérieur tiraillé par la gêne et réson- porter. nant à tout propos des récriminations,

DIFFERENTS TYPES DE BOMBES AERIENNES

tuellement exaspéré des succès d'autrui, Lucie Hubécourt, la belle-mère de Françoise, avait fait de bonne heure de Françoise, avait fait de bonne heure de Cayeux, dont la vogue paissait elle fit. profession de mépriser le commerce | la connaissance de Charles Tourmont, et proclamé bien haut son dessein de n'épouser qu'un propriétaire, fût-il âgé et de mince fortune.

Mais pour épouser un hobereau, même ruiné, il faut lui apporter une dot susceptible de rendre un peu d'éolat à son blason désargenté. Or, tel n'était pas le cas de Lucie Hu-bécourt, qui en fait de dot n'apportait que de vagues assurances, basées sur

Cette particularité se trouvait on ne C'est pourquoi la fille du bonnetier. Le pincé », atteignait sa vingt-huitième | nins plus pénétrants, elle conduisit les | velle, elle vécut recueillie dans une

Le petit frère disparu, - et de quelle, année au milieu de déceptions inces-, négociations tambour battant. demeurait plus. Toutefois, elle eut convoitait — contre toute raison, du sans doute temporisé encore, prison- reste, - se dérobant du même geste excellent, et dont elles ont attiré le relorsqu'une amitié officieuse se char-

C'était là un genre d'humiliation que

Vaniteuse à l'extrême, elle se ronble propriétaire du pays.

gueilleuse Lucie. Son plan fut tout de suite échafaudé, et mener à bien la conquête de cet homme, captivant d'extérieur, mais presque nul à force de faiblesse, fut

pour elle une prompte victoire. Séduite par le cachet seigneurial du de père en fils dans ce bourg de pêcheurs, elle se jura d'en devenir sans | fillette sentit vraiment palpiter en elle tarder la dame et maîtresse, et toute à un cœur maternel. cette obsession de jouer à la châtelai-

Ce fut le chef-d'œuvre de cette diplomatie tortueuse où certaines coquettes proche au sexe tout entier.

Avant que Charles Tourmont eût eu le temps de bien comprendre et que le père Hubécourt, point fâché, au surolus, de se séparer de cette fille autoritaire, trouvât le loisir de se renseipuis une somme un peu plus forte, et acerbes jusqu'à la férocité, d'une fem- geait de ces perpétuels déboires, d'une gner sur la situation véritable du fu- la position et de la fortune, quand l'on glisse tout doucement sur la penie me mécontente ne l'eussent chassée attente qui menaçait de s'éterniser, et tur, les paroles étaient échangées, les dangereuse de l'abus de conflance et vers son destin. Fille d'un bonnetier d'Abbeville qui mune, avec la facticité de nos mœurs, sa candide bonté habituelle, avait cru loquents enseignements de devoir et n'avait jamais réalisé que de médio- à trop de pauvres filles, honteuses de ne pouvoir se dispenser de répondre cres affaires, par suite de son caractère | leur célibat comme d'une honte immé- | aux avances de cette baigneuse aima-

La jeune fille avait alors quinze ans veuf depuis quelques années, et qui environ, et s'occupait avec dévouepassait à ce moment pour le plus nota- ment, une fois achevées de trop cour- fille. Aussi bien, d'ailleurs, ne souptes études, de diriger la maison de Ce seul titre lui suffit auprès de l'or- son père et d'élever tendrement le petit François, moins âgé d'une dizaine d'années, que leur mère lui avait con-

sié en mourant. A cette minute où l'agonisante avait mis entre les bras de sa première-née le petit être qui lui coûtait la vie, car depuis la venue au monde du garpavillon que les Tourmont habitaient | con tant désiré. elle n'avait fait que | languir pendant de longs mois, - la

A partir de ce moment, son sérieux

pensée émouvante et douce : rempla cer la tendre morte et se consacrer toute aux chers vivants qui restaient. Ce rêve d'abnégation eût été fécond en résultats heureux.

Ce n'était rien moins, par le prodige tant de fois renouvelé partout d'une prévoyante âme de femme, que le réèvement de la famille, de la maison, et, peut-être, plus tard, le prestige de chés, et Françoise, qui, avec | aînée se promettait de former par d'éd'honneur.

Le second mariage de Charles Tourmont mettait à néant la plus immédiate réalisation de ces projets. Remarié et dans la dépendance d'une étrangère pour qui n'existerait point le culte du passé familial, le faible père échappait au tendre et intelligent contrôle de sa connait-il point le but que celle-ci s'éfait proposé et dans la poursuite duquel il n'eut été qu'un docile instru-

Françoise se résigna. On est toujours obligé de finir par là. Elle le fit tout de suite, avec cette sorte de presività douce qui était en elle et lui permettait. sans qu'elle en sût rien, de pouvoir offrir une remarquable résistance à la douleur.

(A suince)

# Communiqués officiels français

Du 25 Octobre (15 h.)

EN CHAMPAGNE, nos troupes ont remporté hier un important succès. L'ennemi conservait en ayant de sa deuxième position un saillant très fortement organisé qui avait résisté à nos précédentes attaques. Ce saillant comportait dans sa partie sud-ouest, sur les pentes nord-est de la cote 196, à deux kilomètres au nord de MESNIL-LES-HURLUS, un très important ouvrage appelé « La Courtine », que nous venons d'enlever de haute lutte.

Cet ouvrage comprenait, sur une étendue d'environ 1,200 mètres et une profondeur movenne de 250 mètres, trois ou quatre lignes de tranchées réunies par des tunnels souterrains et par des boyaux organisés défensivement.

Malgré la valeur du système fortifié et l'acharnement montré par les défeneurs, nos troupes ont réussi, après une vigoureuse préparation par l'artillerie et la suite de violents combats, à l'occuper entièrement en fin de journée. L'endemi, dont les pertes sont sérieuses, a laissé entre nos mains deux cents prisonliers appartenant à trois régiments différents.

Pas d'action importante sur le reste du front.

#### Du 25 Octobre (28 h.)

L'ennemi a très violemment contre-attaque aujourd'hui en CHAMPAGNE, sur tout le front de l'ouvrage de La Courtine. Nous sommes restes en possession des positions conquises à l'est et à l'ouest, les Allemands n'ayant réussi qu'à réoccuper au centre quelques portions de tranchées où le combat se poursuit à la grehade avec acharnement.

M. Delcassé.

La Situation ministérielle

Paris, 25 octobre. — La situation politique continue à faire l'objet des conversations au Sénat et à la Chambre.

On persiste à considérer comme imminents d'importants changements dans la conversité du cabient.

composition du cabinet, auxquels on pro-cédérait à l'occasion du remplacement de

Commission des Affaires

étrangères

Paris, 25 octobre. - La commission sé

natoriale des affaires étrangères a enten du M. Viviani, président du conseil, mi nistre des affaires étrangères, et M. Au-

gagneur, ministre de la marine, sur les

faits d'ordre diplomatique et militaire qu

ont pu se produire dans les Balkans de puis sa précédente séance.

M. Marcel Sembat au Havre

Le Havre, 25 octobre. — M. Sembat, ministre des travaux publics, accompa-gné des membres de la commission par-

et a assisté à la séance de la Chambre de

bassin à flot de la forme de radoub.

cinq heures.

Le ministre est reparti du Havre vers

La Loterie des Vignettes

Paris, 25 octobre. - On sait que le Syn-

dicat de la presse avait annoncé que qua-

tre primes seraient accordées aux quadétenteurs de 29 ou 30 vignettes

es premiers, les présenteraient soit à Pa-

ris, soit dans les départements. À Paris, le jour officiel de la vente n'a pas été attendu. Dès la veille, des person-

nes munies de vignettes se sont présen-

Dans les départements, les préfets et

les maires ont vu, dès la première heure, affluer les déposants. Leur confire s'élève aujourd'hui à près de 1,500 qui, tous, affirment leur droit égal à recevoir les

désir, au commerce parisien. Le commer

ce parisien a répondu avec sa générosité

habituelle. Nous ne saurions trop lui ex-

droit à cette loterie, sont expédiés aux

heureux détenteurs qui se sont fait con-

La Séance annuelle de l'Institut

Paris, 25 octobre. - L'Institut de Fran-

ce a tenu aujourd'hui sous la coupole sa séance publique annuelle, la première de

prononcé le discours d'usage. Le grand artiste a déclaré que les vœux ardents qu'il avait formulés l'an passé pour la

libération du territoire ne se sont pas en

core réalisés, mais il aperçoit à l'horizon

que jamais.

Puis il parle des femmes de France.

image et su'ils évoqueront en vain. No-

tre main vengeresse s'appesantira sur eux. Ils veulent tuer nos ames et nous imposer leur culture, cette exécrable cul-ture dont ils sont si f 's et dont l'idéal

aboutit à l'assassinat, au meurtre, à l'in-

cendie, à tous ces crimes qui font frémir

llumanité. Nous ne voulons pas de votre

culture digne d'esclaves allemands. Nous

resterons sidèles à notre Dieu de bonté,

M. Franz Cumont, délégué de l'Acadé-

dont les effets furent dans le passé et res-

Au nom de l'Académie française, M

Pierre Loti a parlé de Soissons, une de nos cités martyres. Il a raconté la visite qu'il a faite à la ville saccagée, à la ca-thédrale bombardée et aux tranchées.

"Tranchées, dit-il, dans sa péroraison

boyaux, petits labyrinthes obscurs, petits souterrains pour la souffrance et l'abnégation; c'est là que se ra 'enu notre meilleure et notre plus pure école de so-

cialisme; mais par ce mot de socialisme trop souvent profané, rentends, comme bien on pense, le véritable, celui qui est synonyme de tolérance et de fraternité, celui enfin dont le Christ était venu nous

donner cette claire formule qui dans sa simplicité adorable résume toutes les for-

mules « Aimez-vous les uns les autres. Enfin M. Charles Benoist, de l'Académie des sciences morales et politiques, a parlé « des Allemands peints par les

"Ceux-ci, dit-il, n'ont pas assez vu la

bête féroce sous l'animal grotesque. »

Le prix 'e linguistique de 1,000 fr., fon-dé par M. de Voiney, a été décerné à M. A.-L. Terracher pour son ouvrage inti-

A.-L. Terracher pour son ouvrage inti-tulé : « Les aires morphologiques dans

les parlers populaires du nord-ouest de

En outre, sur les reliquats de la fon-

dation, une récompense de 700 fr. a été attribuée à M. André Mazon pour son volume intitulé : « Emploi des aspects du

Mort de M. Paul Hervieu

Paris, 25 octobre. — M. Paul Hervieu, l'un des éminents représentants actuellement vivants de cette illustre succession d'écrivains dramatiques qui va de Corneille et de Molière à Alexandre Dumas fils, est mort ce matin dans l'appartement qu'il habitait avenue du Bois de Boulogne.

maîtres de l'esprit français ».

verbe russe. »

tent dans le présent incalculables. »

de charité, de justice.

Bonnat, président de l'Institut, a

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

### Communiqué italien

COMMANDEMENT SUPREME

Rome, 25 octobre. Dans la zone située entre GARDA et l'Aplife, nos troupes descendant du Monte-Allisimo de Nago, sous les jeux croisés le l'artillerie ennemie placée sur le Biae-na et les ouvrages de Riva, ont pris d'as-saut, le 24 octobre, les positions de Dossocasina et Dossoremit, complétant ainsi, potobre, au nord de Brentonico et de Crostono, la maîtrise qu'elles exercent sur la route de Riva à Mori, par Nago. Dans les retranchements ennemis, nous

zvons trouvé des armes, des munitions. les bombes à main, des fours de campa-

Jes bombes à main, des fours de campa-yne, des bouchers, des projecteurs et L'autre malériel de guerre. Contre nos nouvelles positions, dans la haute vallée de la RIENZ, pendant la nuit Lu 23 au 24 octobre, l'ennemi a prononcé trois altaques qui ont toutes été repous-jess. En pressant les troupes ennemies en juite, les nôtres sont allées jusque sous les certanchements ennemis et ont ouvert de etranchements ennemis et ont ouvert de larges brèches dans les réseaux de fils de

Le nos colonnes dans la vallée de la FEL-LA. Lusnitz a été la proie des flammes. Dans la zone du MONTE NERO, l'enne-mi a atlaqué hier deux fois nos positions su dessus du Mrzli II a été repoussé, laisrant 21 prisonniers.

Plus viol a été l'attaque que l'enne ni a prononcée ensuite du sommet de VODIL contre notre ligne qui se trouve tu-dessous de ZATOLMIN jusqu'au MRZLI, qu'il est parvenu à enfoncer et à occuper en partie. Plus tard cepenlant, nos brave alpins, d'un élan irré-tistible, ont reconquis les tranchées per-tues, y faisant 70 prisonniers, dont 2 officters. Sur le lieu de l'action, nous avons enseveli 302 cadavres ennemis. Sur la hauteur de SANTPUCIA

oupes ont atteint un petit groupe entre la cote 588 e' le mamelon situé immédialement au sud. Dans la zone de PLAVA, sous avons ris hier d'assaut un fort dit CASA DI

ROVA. L'ennemi a contre-attaqué pour le reprendre, mais il a été repoussé avec de graves pertes et a laissé onze prison-Sur le CARSO, pendant toute la journée,

U y a eu une action intense des deux ar-Nos batteries, sur l'ISONZO inférieur, ont provoqué un grave incendie aux en-virons de Duino.

### Communiqué russe

GRAND ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL Pétrograd, 25 octobre. Sur le front de la région de RIGA, les

combals continuent.

Sur le lac de BASI, les Allemands ont passé à l'offensive, mais sans succès.

Dans la région d'OLAY, duel d'artille-

Sur la rive gauche de la DWINA, au sud du chemin de Jer d'IKSUL, les Allemands ont lancé de nouveau plusieurs attaques opinidires Le combat a alteint un grand acharnement. Cinq attaques violentes des Allemands ont été repoussées. Pendant la sixième attaque, un groupe d'Allemands ont pénétre dans un de nos ouvrages. Nos troupes, opérant courageusement et froi-dement, ont embroché un grand nombre d'Allemands et fait les autres prisonniers. Une nouvelle attaque des Allemands a été Egalement repoussée par des actions vi-goureuses simultanées d'artillerie et d'in-

Sur le front de la région de FRIEDRI-CHSTADT, petits engagements. Sur la rive gauche de la DWINA, au nord-ouest et à l'ouest de Jacobstadt et dans la région forestière à l'ouest de Livenhof, il n'y a eu également que des engagements entre petits détachements. Près de DVINSK, dans la région à l'est d'Illoukst, les combats acharnés avec les Allemands qui s'avancent ne discontinuent pas. Après l'occupation d'Illoulest, les Alemands ont tenté de développer leur of-ensive, mais ils ont été arrêtés à la lisière de la forêt, à l'est d'Illoukst.

Les tentatives de l'ennemi pour progres-ser à l'est du village de POCHILINA, vers le sud d'Illoukst, ont été repoussées par Dans la région de la route de NOVO-ALEXANDROVSK, au sud des lacs de Me-coum et de Medmouss, combats d'artille-

lence se déroulent également sur le front les lacs de DEMMEN et de DRISVIATY. Sur le front des lacs de Drisviaty, Bo-guinskoie, Miadziol, Narotch et Vichnevskoe, engagements sans résultats appré-ciables de l'un ou de l'autre côté. Parmi les engagements le splus impor-tants, il y a lieu de citr d'abord un combat près du village de IDEPHILE, à l'ouest du lac de Boguinskoo, d'où l'ennemi a été dé-logé, et ensuite la prise par nos troupes du village de PETROUCHA, à l'ouest de Ko-

### Communiqué serbe.

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL Voici, d'après le Communiqué du grand quartier général, quelle était la situation

TRONT NI J-OUEST : Après un combat acharné, les troupes serbes ont du ve replier sur la ligne : rive gauche de la Mlava-Voliko-Orachie. rive droite de la

Les autres troupes se replient sur la ve droite : la Koubrchnitza et sur la rive droite de la Touria. Près de Vichegrad, sur le territoire de l'Herzégovine, l'ennemi a réussi à passer la Drina avec trois bataillons, et on remarque de forts groupements ennemis près de cette ligne. FRONT EST BULGARE: Sous la forte

poussée de l'ennemi, dans la direction de KGNAJEVATZ, les trounes serbes se sont retirées sur les positions de la défense directe de cette ville. L'ennemi a reussi. dans son avance vers KRALIEVO-SELO, à passer sur la rive gauche du TIMOK, près du village de DRENOVATZ. Aux environs de Pirot, pas 'e change-

On a repoussé toutes les attaques enne mies sur la MORAVA DU SUD.

### Communiqué belge

Le Havre, 25 octobre.

Le Retour de l'Amiral

Calme sur tout le front.

Le Retour de l'Amiral

Boué de Lapeyrère

Rome, 25 octobre. — L'amiral Boué de Rome, venant de Rome, Lapeyrère, de passage à Rome, venant de Syracuse, est reparti pour Paris, après M. Hervieu ava Syracuse, est reparti pour Paris, après M. Hervieu avait été appelé en 1900 par avoir eu un long entretien avec l'amiral l'Académie française à succéder à Edouard Corsi, ministre italien de la marine. Corsi, ministre italien de la marine.

### Les Forces franco-serbes dominent les Attaques bulgares

#### 150,000 FRANÇAIS ET ANGLAIS EN SERBIE

FRONT BALKANIQUE

firme pas que les Bulgares aient réussi à franchir le Vardar. Les troupes francaises sont arrivées samedi matin au secours des troupes serves engagées près du village de Mirofitza, au moment où les Serbes commençaient à Les pertes bulgares ont été considé-

rables et les Franco-Serbes poursuivent leur avantage. On rapporte qu'un vif engagement

a eu lieu samedi également à Rabrovo-Valandovo, entre Français et Bulgares. Ces derniers ont été complètement but-D'autre part, la bataille qui se pour suivait depuis trois jours dans la région de Stroumitza entre l'armée bul-

gare et les forces franco-serbes s'est terminée vendredi soir par la victoire des alliés dont la cavalerie harcèle les Bulgares en retraite. Athènes, 25 octobre. - Il se confirme que les Français ont mis en déroute

Les pertes des Bulgares sont considérables; celles des Français, mini-D'autre part, on mande de Saloni-

les Bulgares sur le front de Valandovo-

que qu'hier, à trois heures du matin, les Bulgares ont pris l'offensive dans la région de Stroumitza-Demir-Capou; mais l'artillerie française ayant fait des merveilles, les Bulgares ont été complètement repoussés jusqu'au delà du village de Braterie.

### La France et l'Angleterre

renforceront la Sarbie Paris, 25 août. - La France et la Granommerce.

M. Sembat a visité ensuite le quai d'escale, le hangar aux cotons, la gare maritime et les docks et entrepôts.

Après le déjeuner, le ministre et les membres de la commission parlementaire se sont embarqués à bord de l' « Augustin-Normand » pour se rendre compte des travaux en cours d'exécution au grand bassin à flot de la forme de radoub. e-Bretagne se sont engagées à fournir les 150,000 hommes que la Serbie devait opposer aux Bulgares, conformément à son traité d'alliance avec la Grèce.

#### La Prise d'Uskub (?) Londres, 25 octobre. - A midi, la

légation de Serbie n'avait encore aucune confirmation de la nouvelle de la prise d'Uskub par les Bulgares.

Uskub, chef-lieu de province, est située sur le Vardar, à 200 kilomètres environ au nord-ouest de Salonique et à 100 kilomètres environ de la frontière bulgare. C'est uee ville de 70,000 habitants, qui a été réupie à la Sarbie par le traité de Rucarest ne a la Serbie par le traite de Bucarest.

nest pas encore conquise Athènes, 25 octobre. - Les Bulgares n'ont occupé qu'une partie de la ville de Velès (Kuprulu). Ils sont sur la rive gauche du Vardar, qui coule à travers

Dans l'impossibilité où il se trouvait de départager les candidats, le Syndicat avait décidé d'augmenter le nombre des lots Les troupes françaises ont arrêté les attaques bulgares. Les Serbes se sont retirés sur les collines de la rive droite, en s'adressant, pour l'aider à réaliser ce qu'ils sont en train de fortifier. Le bombardement de la côte bulgare

#### primer notre gratitude. 300 lots nous sont acquis. La liste est Le Bombardement de Dedeagatch Le tirage aura lieu le jeudi 4 novembre, à quatre heures de l'après-midi. Dès aujourd'hui, des numéros donnant

Salonique, 25 octobre. - De nouveaux létails parviennent à Salonique sur les effets du bombardement de Dedeagatch par les escadres alliées. La plupart des mai-sons grecques de Dedeagatch ont été détruites par les obus et par l'incendie qu'ils provoquèrent et qui fut activé par un vent violent. Les deux gares de la ville, la gare militaire et le pont du chemin de fer oriental ont été détruits également. Le bombardement fut repris vendredi matin et acheva la destruction de la ville. Par suite des ravages causés par le feu des escadres, la voie ferrée est devenue inutilisable et toutes les communications par rail entre Dedeagatch et Oxular sont

#### grace à nos soldats hérolques, la victoire qui vole vers nous, et notre confiance dans l'iss e de la lutte est plus grande Les Allemands passent le Danube près d'Orsova

Bucarest, 23 octobre. - On mande de Turnu-Séverin, que ce matin, après cinq "Votre part sera grande le jour de la eures de bombardement des positions victoire, s'écrie-t-il. Ce sont vos fils qui d'Orsova, les Austro-Allemands le cœur plein de haine, refoulent les baront passé le Danube et occupé Tekia. Ils ont débarqué des troupes sur le territoire bares assoiffés d'orgueil vers leur Dieu protecteur qui n'est pas le nôtre, vers ce Dieu impitoyable et cruel formé à leur

Les Austro-Allemands marchent dans la direction de Brza-Palanka. La population serbe s'est réfugiée sur le territoire

### Six Colonnes bulgares

Athènes, 25 octobre. — Les prisonniers bulgares déclarent que six colonnes bulgares ont été décimées par les Serbes, dont la résistance dépasse toutes les prévisions de l'état-major bulgaro-allemand. Sur la Côte buigare

M. Franz Cumont, délégué de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a lu la « Romanisation de la Belgique dans l'antiquité». Il a étudié la période de l'histoire de la Belgique où Rome étendit une même civilisation des Alpes et des Pyrénées jusqu'aux embouchures de la Meuse et du Rhin. « C'est, déclare M. Cumont, grâce à cette humanisation, que la moitié des Belges parlent français, fait capital dont les effets furent dans le passé et res-Athènes, 25 octobre. - On apprend qu'un corps d'armée turc commandé par Essad-Pacha, de Janina, se trouve sur la côte bulgare de la mer Egée. On annonce la présence à Dedeagatch d'un sous-marin.

#### Les Atermoiements de la Grèce

Londres, 25 octobre. — Le correspondant romain du « Daily News » télégra-" J'apprends d'une source diplomatique neutre que la Grèce, en gagnant du

temps, en refusant de marcher au secours des Serbes, cherche simplement un délai pour provoquer des offres toujours plus grandes de compensations territoriales de Le Prince héritier de Grèce

### à Sa onique

Athènes, 25 octobre. — Le prince héritier, suivi d'un nombreux état-major, est parti ce soir pour Salonique dans le but d'inspecter la garnison et de se rendre compte de la situation de l'armée grec-

Dans les milieux politiques, on n'attache aueune signification politique au voyage du prince héritier à Salonique.

Les Alliés à Saionique Salonique, 9 octobre. - Jour après jour,

depuis le 5 octobre, des flottes successives de transports ont déchargé des troupes, approvisionnements, de l'artillerie e des munitions sur la partie des quais réservée par traité exclusivement à la Serbie et qu'on appelle la zone serbe. Il est interdit de citer des chiffres, mais des dizaines de milliers de soldats alliés réunis ici pour porter aide aux Serbes sont déjà campés à Zeitenlik et Lembed, dans les environs de Salonique. Ce sont de rapides contre-torpilleurs qui transportent ces troupes, vu le danger offert par quelques sous-marins ennemis qui se tiennent encore aux aguets dans les eaux de la mer Egée.

M. Siambolinsky emprisonné à Vie

Pétrograd, 25 octobre. - On mande de Sofia, vià Bucarest, que le leader agra-rien Stambolinsky, qui s'élait signalé par son attitude parficulièrement énergique lors de l'audience accordée par le roi Fer-dinand aux chefs de l'opposition, vient d'è-tre condamné à l'emprisonnement à vie, sous prétexte de propagande autimilita sous prétexte de propagande antimilita-

On se rappelle que Stambolinsky avait conclu son discours au roi par cet aver-france et l'Halie n'ont rien à craindre si tissement : « Songez à votre tête ! » Fer-elles agissent unies et résolues à vein dinand avait répondu : « Ne vous préoc- lera »

cupez pas de ma tête; c'est celle d'un vieillard dėja; mais vous, vous êtes jeune. Songez plutôt à la vôtre...»

La Protestation d'un Hypogrite Genève, 25 octobre. - On mande de Sofia que M. Radoslavoff a adressé aux représentants de la Bulgarie en Europe une Note destinée à être remise aux gou vernements auprès desquels ils sont ac-crédités. Cette Note proteste contre le bombardement des villes ouvertes de De-

deagatch et Porto-Lagos, sur la mer Egée, par des bâtiments français et an-D'autre part, M. Radoslavof avait déclaré à plusieurs députés que, lorsque le cabinet se présenterait devant la Chambre, la plus grande partie de la tâche de l'armée bulgare serait terminée. Le roi Ferdinand, accompagné du prin-ce héritier et du général Todorow, ont assisté à la bataille près de Strazin et se sont rendus à Egri-Palanka.

A la Frontière roumaine Sofia, 25 octobre. - Le général Tochef vient d'être nommé commandant en chef des forces bulgares concentrées sur la

Interruption du Transit bulgaro-roumain Bucarest, 25 octobre. — Le transit com-mercial est suspendu et tre la Bulgarie et la Roumanie en raison de difficultés op-posées par la Bulgarie au passage des marchandises provenant de Salonique à destination de la Roumanie.

#### Concentration d'une Armée russe en Bessarabie

Rome, 25 octobre. — Un télégramme de centré en Bessarabie une armée considérable. La plupart des nouvelles formations de l'armée russe sont dirigées vers Odes-Pétrograd 25 octobre. -- Le critique mi-

litaire de la Rietch écrit : « La menace simultanée provenant du nord de la mer Egée et de la mer Noire contre Constantinople a obligé soudaine-ment les Turcs à porter leurs troupes sur Varna pour s'opposer à un débarquement russe éventuel

» Peut-être, par cette manœuvre, Fer-dinand de Cobourg désire-t-il éviter la rencontre des Bulgares et des soldats russes, leurs libérateurs. Cet événement se produira néanmoins inévitablement : les baïonnettes russes et bulgares devront se croiser; mais il n'est pas certain que ce soit là où le tsar Ferdinand attend les

» D'autre part, la situation de la Turquie a aujourd'hui empiré; elle ne devait jusqu'ici se préoccuper que du fond de Gallipoli et pouvait se contenter d'avoir de petits corps d'observation sur les rives de la mer Noire; tandis que, maintenant que le débarquement des forces russes est chose à prévoir, les Turcs ont à défen-dre à la fois le front de Gallipoli et le ri-vage de la mer Noire » Voilà pourquoi en portant secours aux Serbes, les alliés, sans interrompre pour cela les opérations aux Dardanelles, effectuent la menace la plus périlleuse pour les Turcs en les obligeant à disper-

### Un Frère de Lait français de Ferdinand le Traître

Dijon, 25 octobre. — On a parlé du sang français que Ferdinand de Cobourg, tsar de Bulgarie, tenait de sa mère, la princesse Clémentine. Voici d'intéressants renseignements sur la famille de sa nourrice:
Mme Meunier, née Valta, originaire du
hameau des Roubeaux, commune de Saint-Léger, canton de Quarre-les-Tombes, fut
la nourrice du prince Ferdinand. Elle
n'est plus de ce monde depuis une douzaine d'années, mais elle avait un fils, qui vit encore, qui habite Saint-Léger, le frère de lait du futur tsar des Bulgares. M. Emîle Meunier a passé depuis quel-que temps la soixantaine. Il est père de

douze enfants qu'il a élevés de son mieux à force de travail et d'économies, car le dur métier de bûcheron, même dans le Morvan, est beaucoup moins lucratif que celui de prince régnant. M. Emile Meuristes de la région; ces derniers mois en core, il était préposé à la garde du mo-nastère de la "Pierre qui vire ». Ferdinand de Bulgarie pensait tout de même à son frère de lait; à l'époque désormais si lointaine où la France l'accueil-lait en ami, lors de son premier voyage à Paris, Ferdinand, qui n'était ni roi ni tsar, mais prince seulement, consentit à recevoir son frère de lait, et l'entrevue à l'hôtel fut d'une charmante cordialité. Emile Meunier rentra de Paris tout rayonnant de fierté. Il rapportait de son voyage une somme de 700 fr. en dédommagement de ses frais, de belles photographies avec dédicaces qui plus tard devaient prendre place au monastère de la «Pierre qui vire». Et puis Ferdinand avait promis de s'intéresser à la famille. De fait, il envoya 100 ou 200 fr. à la naissance des enfants qui survinrent, autant à l'occasion de leur première communion.

### Les Austro-Allemands vont s'épuiser dans les Balkans

Londres, 25 aout. - Le correspondant militaire du Times dit que, même si le plan balka ique allemand reussit jusqu'à un certain point, et que les Allemands réussissent à opèrer leur jonction avec les Tures, nous n'avon, aucune raison de refuser la populale lutte en (priest en propulation). sera offerte ou de douter du succès en l'acceptant. Les disponibilités des Austro-Allemands ne leur permettent pas de faire entrer une grande armée 'ans la lutte. Les 300,000 hommes ou même moins qu'ils ont envoyés contre la Serbie manquent facheusement pour eux et leur départ a eu une influence désavanta euse pour les opérations sur les fronts principaux. a Nos ennemis, dit le correspondant du Times, s'exposent à un nouvel épuisement d'hommes et de munitions. Ils ont com-

me but un point lointain sur le chemin flancs seront exposés à des atlaques de la Grèce, de la Roumanie et des alliés, appuyés par le contrôle de la mer. Les armées russes du Sud sont encore en position, menaçant sérieusement l'entreorise transdanubienne et l'on devra s'atendre à beaucoup de ce côté avant long-

» En Egypte, notre position est forte et peut être rendue plus forte. Il ne nous est pas plus facile sur aucun point du monde d'accumuler les forces de l'Angle-terre, de l'Lide et de l'Australie. " Le con' de de la mer rous donne un evier immense sur les événements de la Méditerranée orientale, et l'armée et la notte opérant ensemble peuvent rendre très embarrassante une attaque turco 11. emande ir l'Egypte. La marche des événements nous amène inexorablement à cette conclusion que, nous autres alliés méditerranéens, nous vons édifier par l'union de nos efforts les réserves traté-

giones dont nous avons besoin maintena

et qui sont nécessaires pour contrôler les

événements orientaux. « La c'ination de cette partie du mon-de n'est pas déterminée par la simple ec-cupation de Constantinonle par un pou-voir ou par un autre et la maîtrise de l'est. revient encore bien moins nécessairement au pouvoir qui domin. Constantinople. S'il en était ainsi, la Turquie aurait dominé ces régions depuis des siècles et les dominerait actuellement. Elle ne le fait has et ce n'est même has la présence de 300,000 hommes de troupes allemandes qui pourra la changer de fond en comble. Le contrôle des événements est assuré car le pouvoir combiné naval militaire et poitique des nations se haltant nour la victoire et en une telle lutte l'Angleterre, la elles agissent unies et résolues à vainFRONT ITALIEN

DÉPECHES DE LA NUIT

# Un Raid d'Avions L'Armée russe réorganisée sur Venise

### GORITZ VA TOMBER

Rome, 25 octobre (officiel). - A Venise, hier, un peu après dix heures du soir, des avions ennemis, à deux reprises séparées par un bref intervalle, lancèrent sur la ville plusieurs bombes, dont quelques-

unes incendiaires.

Dans la première attaque, une bombe frappa le toit de l'église Degli-Scalzi et fit écrouler le plafond orné de précieuses sculptures de Tiepolo. Une autre bombe incendiaire est tombée sur la piazetta de Saint-Marc sans causer de dommages; cinq autres bombes sont tombées en partie dans l'eau, en partie dans quelques endroits de la ville où elles ont produit des dommages très légers.

droits de la vine ou elles ont produit des dommages très légers.

Dans la seconde attaque, une heure après, trois bombes furent jetées, dont deux sans résultat. La treisième tomba dans la cour de l'hospice de mendicité et incendia quelques piles de bois. On n'a eu déplorer aucun accident de personne. Rome, 25 octobre. — Ce matin, Venise a été l'objet d'une nouvelle attaque enne-mie. A 8 h. 40, trois aéros autrichiens ont lancé plusieurs bombes qui ont blessé très légers dégâts matériels.

très légers dégâts matériels.

Rome, 25 octobre. — Les journaux expriment leur indignation profonde pour le sauvage bombardement de l'église Scalzi, à Venise, qui était un monument renommé, et la destruction de la précieuse fresque de Tiepolo.

Le « Giornale d'Italia », en annonçant que le grand plafond de l'église Scalzi était en ruines, que le toit était abattu, que la voûte était tombée et que le pavé était couvert de débris, conclut que le pieux empereur et ses fidèles archiducs peuvent être contents de ce que leur fureur se soit abattue sur une église.

### Bombardement de Goritz

Irrésistible Poussée italienne Genève, 25 octobre. - De la «Tribune

On mande de Villach que l'artillerie italienne commence un formidable bombardement contre les positions autrichiennes de Goritz. Les ouvrages de défense les plus solides sont ébranlés sous ce feu. Sur toute la partie située au nord de Doberdo, l'action italienne est très heureuse et l'avance très sensible. Dans le Trentin, la marche des Italiens sur la ville de Trento s'accentue. Dans la partie au sud de Rovereto, de forts détachements autrichiens reculent devant la noussée italienne.

Un Démenti aux Mensonges autrichiens Rome, 25 octobre. — La note suivante

est communiquée aux journaux: Le «Fremdenblatt» a relaté des faits entièrement inventés tendant à démonrer que dès le début de la guerre les troupes italiennes auraient accompli des actes de cruauté contre les habitants des Le récit du journal viennois est absolu-ment faux. Nos officiers et soldats pour-

raient plutôt être accusés de faiblesse par excès de sentiments d'humanité. Plusieurs pays ont dû être évacués pour l'impérieuses nécessites militaires; mais les populations ont toujours été traitées avec bonté et leur exode s'est effectué dans les meilleures conditions possibles. Dans de nombreux cas on avait même permis aux populations de rester dans des régions qui auraient dû être évacuées, mais alors les canons autrichiens semè-rent la mort et la terreur parmi ces mal-heureux qui avaient fait partie jusqu'aors de l'empire. La rage avec laquelle l'armée austro-

nilitaire les villes et les pays compris dans notre zone d'occupation est incroya-ble. Il suffit de citer l'exemple de Monfalcone, dont la poulation résista plusieurs mais qui dut, ces derniers temps, aban-donner la ville à moitié détruite par les obus impériaux. Notre armée, au conraire, a cherché à atténuer tous ces malheurs causés par l'impitoyable attitude du commandement austro-hongrois. En plusieurs cas, les espions dont l'en-nemi avait semé les territoires occupés par nous, firent payer par des assassinats la bonté témoignée par nos officiers et nos soldats à des gens qui n'en étaient pas dignes. Notre sévérité s'est exercée seulement contre les individus pris les armes à la main ou convaincus d'espion-

### Aux Etats-Unis

Nouvel Attentat allemand

New-York, 25 octobre. - Un nommé Robert Fay, qui serait lieutenant de l'armée el son beau-frère scholty, ont été arrêtés l'ier à Wechawten (New-Jersey). Des explosifs et des cartes topographiques du nort de New-York ont été trouvées en leur possession. Au moment de leur arrestation, ces lommes étaient occupés à éprouver des bombes dans un hosquet.

New York, 25 octobre. - Après l'arrestation du lieutenant Fay, on a trouvé dans les docks d'Hoboken cinq bombes en acier lui appartenant. Chacune de ces bombes était ensermée dans une caisse en bois munie d'un dispositif permettant de l'atta-cher à l'arrière des navires, qu'elle pouvait faire exploser par suite de son contact avec l'hélice. On a trouve dans la chambre des deux hommes des valises remplies d'explosifs et d'acides variés, ainsi que des Les deux Allemands ont avoué être pos-

sesseurs d'une puissante automobile et d'un canot automobile d'une grande vi-Pendant dix jours après l'arrestation des deux hommes la police rechercha, surveilla les individus louches flânant autour des docks et des usines fabriquant des munitions Fay, attaché au ministère des affaires étrangères, à Berlin, se trouvait en Amérique depuis le mois d'avril. Son beau-frère, Walter Scholty, y habitait de-puis plusiques appées

puis plusieurs années. Le "World" dit que Fay a avoué être venu aux Etats Unis dans le but de faire sauter les navires transportant des muni-

Les deux inculpés seront remis aujour-d'hui aux autorités fédérales. Le lieutenant Fay a avoué qu'il apparte-nait au 16e corps, de Cologne. Il avait reçu la croix de fer en Champagne, et avait combattu à la bataille de la Marne. En avril dernier, il s'embarqua sur le vapeur «Rotterdam», comme agent secret de l'Allemagne. Son passeppri l'indique com-me marchand. Après son arrestation, il a essayé de circonvenir l'officier qui l'escortait par l'offre d'un acompte de 60 dollars. Il fut, par conséquent, immédiatement convaincu de chantage.

trouvées dans sa chambre, a déclaré qu'à l'aide d'un dispositif d'horlogerie, elles pouvaient exploser quatre ou cinq jours après le départ du navire et détruire n'importe quel bâtiment. Scholty qui, autrefois, travaillait dans une Compagnie de chemin de fer, se pré-tend aux gages de Fay. Mais la police croit avoir découvert la clef d'une Association responsable d'une longue série d'attentats contre les navires jetées et usines fabriquant des munitions.

### En Espagne

Remaniement ministériel

Madrid, 25 octobre. - La crise minis-MM. Ugarte et Collantes quittent les portefeuilles des travaux publics et de l'instruction publique, où ils sont remplacés par MM. Espada, ancien sous-secrétaire d'Etat aux finances, et Andrade, gouverneur de Barcelone Le reste du cabinet ne subit aucune modification.

FRONT ORIENTAL

# va prendre l'Offensive générale

### L'AUDACIEUSE OPÉRATION DE DOMESNAS

face d'une armée qui a maintenu ses et fectifs et dont le moral est excellent. Cet te armée est en mesure non seulement de présenter une résistance victorieuse mais encore de prendre l'offensive. C'es bien là la meilleure presive que l'ennem n'a pas réussi à détruire ni même à désor ganiser nos troupes. Du moment qu'il n' ganiser nos troupes. Un moment qu'il n'y a pas réussi jusqu'à ce jour, malgré ses efforts acharnés de cinq mois, il lui sera impossible de renouveler les exploits de Galicie et des bords de la Vistule maintenant que les succès remportés par les alliés sur le théatre occidental ont rendu plus difficile sa position stratégique. Le crise s'est terminée heureusement pour nous. Il y aura sans doute encore des combats violents. Il pourra y avoir des mouvements de retraite, mais nous au-rons certainement la victoire.»

Londres, 25 octobre. - Le correspondant du « Times » est autorisé par le quartier général russe à dire que la crise su-bie par l'armée russe due aux coups non interrompus de l'ennemi sur un front de 00 milles, de mai à octobre dernier, est favorablement terminée pour les Russes, qui ne sont pas épuisés, ont des bases solides au centre de l'empire et vivent dans l'espoir d'une offensive générale pleine de confiance dans les armées alliées.

#### HARDI MOUVEMENT

Pétrograd, 25 octobre. — L'audacieux débarquement des Russes à Domesnas, au nord-est du golfe de Riga, en territoire occupé par les Allemands, est un savant mouvement stratégique qui ne peut man-quer d'influencer les opérations de l'armée von Bulow contre Riga et l'amener à sauvegarder ses communications de Windau à Mitau. Londres, 25 octobre. - Le bombarde

voir réussi dans les opérations du golfe de Riga. Le contingent débarqué a certai-nement détruit le phare et la station de signaux utiles à la navigation de l'ennemi. Une pareille opération n'aurait pu être exécutée si les Allemands possédaient le maîtrise des eaux dans ces parages. Cet exploit aura une grande portée mo-

SERBES DE BOSNIE PRISONNIERS Kiew, 25 octobre. — Parmi les prison-niers arrivés de Galicie se trouvent des Serbes de Bosnie. Ayant appris que les Buigares attaquent les Serbes, ils demandent à être envoyés en Serbie pour y lut-ter à côté de leurs frères contre les Bul-

Pétrograd, 25 octobre. — Dans un des hépitaux de Vitebsk, le prince de Thurn et Taxis vient de mourir. Il avant été fait prisonnier par une de nos patrouilles dans le rayon de Vilna. Les Allemands, battant en retraite précipitamment, l'avaient abandonné, grièvement blessé, sur le lieu du

Kiew, 25 octobre. - Les prisonniers arrivés ces jours derniers à Kiew racontent que les Allemands ont installé à Lemberg un grand laboratoire où l'on procède particulièrement à la fabrication de gaz asphyxiants, de chlore, d'acide prussique.

On n'emploie à ces travaux que des Polonais et des Alsaciens-Lorrains, C'est un labeur pénible et dangereux. Ainsi, en sentembre 200 travailleurs fuvent empoiseptembre, 200 travailleurs furent empoi-D'ailleurs, ce sont aus i des Polonais. et des Alsaciens qui doivent manier tous ces engins dans les tranchées. Ils en sont souvent les premières victimes.

ENROLEMENT DE COREENS Vladivostok, 25 octobre. - Trois mille

### En Angleterre

L'Appel du Roi

pour le Recrutement Londres, 25 octobre. - L'appel du rei George affiché dans tout le Royaume-Uni a produit une profonde impression. Les fournaux prédisent un succès considérable immédiat au projet de lord Derby relatif au recrutement, que certains qualifient de « système de volontariat obligatoire.)

#### Espion condamné

Londres, 25 octobre (officiel). - Un citoyen anglais reconnu coupable d'avoir recueilli des renseignements utiles à l'ennemi concernant les troupes et les travaux des usines de munitions des armées bri-tanniques et alliées, de les avoir notés et d'avoir essayé de les communiquer à l'ennemi, a été condamné à la servitude pénale perpétuelle.

### Sur notre Front

Le Désarroi des Allemands

Londres, 25 octobre. — L'envoyé spécial du « Daily Mail » au grand quartier général dit qu'en dépit des mesures prises en Allemagne et dans les pays neutres pour représenter la récente offensive des alliés comme un fiasco, il est évident que l'avance du 25 septembre a complètement désorganisé les plans allemands sur le front ouest. La situation critique des Allemands à

ens est visible. L'ennemi ramasse ses réserves n'importe où pour les jeter au combat. Les réserves de la garde prussienne amenées du front oriental récemment au repos en Belgique ont été dirigées sur Douai en toute hâte pour aller se faire anéantir aux premières tignes. Londres, 25 octobre. - L'attaque des lignes allemandes au nord de La Bassée, le 25 septembre, fixe l'ennemi sur ce point, l'empechant d'envoyer des renforts dans la région de Lens. Ces opérations au nord de La Bassée commencèrent par l'explosion de mines qui durent quelque peu endommager les tranchées ennemies

Vingt minutes après, un bataillon in-dien était dans la première ligne alleman-de, ainsi que les héroïques Black-Watch avec leurs cornemuses. C'est au son de : « My Highland Laddie » que ces vaillants Ecossais chargèrent avec impétuosité. Le régiment de Leicester, les « tigres», ont également lutté avec un courage indomp-table.

Guillaume parle à ses Grenadiers Genève, 25 octobre. - Le Berliner Morgen Post donne le texte du discours aures-

se par le kaiser à sa garde sur le terri-toire français après l'ollensive anglo-fran-çaise. Il a dit entre autres choses : "La dernière fo.s que j'ai vu votre régiment, c'était aux environs de Douai, division a eu dures journées dans l'ouest. La garde prussienne a vaincu l'ennemi à l'ouest comme à l'est. Les eniemis doivent savoir ce que cela signifie quand le r.i de Prusse envoie se garde en avant.

"Avec l'aide de Dieu votre régiment s'est toujours montré vaillant au cours des soixante-dix ratailles et des vingteuf places fortes qu'il a aidé à remporter Volre roi vous appelle à de nouvelles victoires sur ce chemin, ce m'est une joie de vous regarder les yeux dans les yeux et de vous exprimer mon royal merci. Ma garde a de beaucoup dépassé ce que intendais d'elle la nom de le ce que j'attendais d'elle. Le nom de la garde restera écrit dans l'histoire uni-

» Des Beskides à la mer du Nord, et du Pripet en Champagne, l'armée alle-mande a été victorieuse. Aussi je vous remercie, grenadiers, pour l'antique ma-nière prussienne avec laquelle vous avez fait votre dessir.

"La puissante foi en Dieu avec laquelle nos pères ont toujours combattu a fortifié votre bras et votre courage. Nous luttons pour une juste cause. Dieu a été et sera encore avec nous. C'est le vœu que je forme pour vas!»

#### En Turquie EFFROYABLES ATROCITÉS

Londres, 25 octobre. - Le correspondant spécial du quartier général de la Méditerranée donne le récit d'un prison-Le lieutenant Fay, expliquant à la police | nier de guerre arménien sur les atrocités e fonctionnement des machines infernales | commises par les Turcs.

commises par les Turcs. Cet Arménien, retournant, après avoir été blessé, chez lui, à Zile, au nord-ouest de Sivas, assista au spectacle de l'évêque de Sivas, assisia au speciacie de l'eveque de Sivas qu'on avait ferré ainsi qu'un cheval, et que les Turcs avaient ensuite enveyé en exil. Le vali avait déclaré que, cet évêque, étant patriarche des Arméniens, il était impossible de permettre qu'il allat nu-pieds. Quand le témoin arriva à Zile, les au-torités étaient occupées à emprisonner 25,000 personnes. Les hommes furent en-

suite emmenés en groupe dans la cam-pagne, atlachés ensemble et massacrés. Les femmes et les enfants furent exposés dans la plaine, livrés à la faim et au froid pendant plusieurs jours et plusieurs nuits. jusqu'à ce qu'on les crut à point pour se convertir au mahométisme. Tous avant refusé, les mères furent passées au fil de la balonnette sous les yeux de leurs enfants, et ces derniers furent

A Angora, les mêmes massacres qu'à Zile se produisirent. Les Turcs se jetèrent baïonnette haute sur un groupe de

### En Belgique

Les Condamnations à Most Amsterdam, 25 octobre. — Huit personnes ont été condamnées récemment, sous prétexte d'espionnage, par le tribunal de campagne allemand siégeant à Liège.

Ont été condamnés à mort : Simon Orfal, magasinier à Verviers; Anna Bénazet, de nationalité française, couturière à Verviers: Amédée Hesse, de nationalité luxembourgeoise, dentiste à Spa; Constant Herch, négociant à Boelen, près de Dolhain.

Ont été condamnés en même temps à des peines variant de dix à quinze ans de prison: Alfred Maréchal, de nationalité française, ingénieur à Liège; Jean Legros, voyageur de commerce à Angleur; Pierre Debrachelaer, chauffeur à Verviers; Husbert Toussaint, commis à Verviers; Mar-

cel Peters, agent de police à Verviers.

#### Admirable Mort

d'un Patriote belge Amsterdam, 25 octobre. — Le soldat beige Clace est mort en héros sous les balles des soldats de ven Bissing. Le jugement du conseil de guerre allemand déclare que Claes a avoué qu'en sa qualité de soldat belge il était venu en Belgique vêtu d'habits civils dans le but d'y pratiquer l'espionnage. Or, cela est absolument faux. Claes n'a rien avoué. Il a simplement reconnu qu'il était soldat bel.

simplement reconnu qu'il était soldat bel-

ge et a obstinément refusé de rien dire de plus, bien qu'on lui eut promis la vie sauve s'il avouait. Conduit à Hasselt dans les remblais du nouveau chemin de fer, à quatre heures du matin, il refusa de se laisser placer un bandeau sur les yeux et ne cessa de protester de son innocence. Il est mort tout droit, farouche et superbe, en criant ? « Vive la Belgique ! Vive la liberté! » "Vive la Belgique! Vive la liberté!"
Son attitude a été si belle que les douze soldats qui devaient le fusiller n'ont pas en le courage de le viser. Sur douze balles qu'ils ont firées, une seule l'a touché, et il a faillu que le sous-officier qui commandait le peloton l'achevât en lui tirant luismeme une balle de restaure de l'internat luis le le courage une pelle de restaure de l'internat luis le le courage une pelle de restaure de l'internat luis le le courage de la courage une pelle de restaure de l'internat luis le le courage une pelle de restaure de l'internat luis le le courage une pelle de restaure de l'internat luis le le courage une pelle de restaure de l'internat luis le le courage de la courage une le le courage de la coura

même une balle de revolver dans l'oreille.

La Tyrannie des Boches Amsterdam, 25 octobre. - Le "Tyr " annonce qu'un de ses correspondants de guerre, Belge, qui lui a envoyé à différentes reprises des informations défavorables aux Allemands, a été incarcéré dans un des forts de Liège.

L'Assassinat de Miss Cavell

Paris, 25 octobre. — Le Conseil muni-cipal de Paris a adressé à la mère de miss Cavell, le télégramme suivant :

«Le Conseil municipal de Paris, interprète de la population parisienne, ému par la fin tragique de miss Cavell, vous adresse, Madame, avec l'expression de son admiration pour la noble héroine de la patrie anglaise. l'hommage de se sum la patrie anglaise, l'hommage de sa sym-

Paris, 25 octobre. — M. Léon Paris, pré-sident du Conseil général, vient d'adresser, à Mme Cavell mère de miss Cavell, le télégramme suivant : « Le Conseil général de la Seine, qui s

appris avec une douloureuse indignation de mort tragique et glorieuse de miss Car vell, vous prie d'agréer, Madame, l'hem-mage de ses respectueuses condoléances et de son admiration pour la noble héroine lachement assassinée par des ennemis Exaspération des Bruxellois Amsterdam, 25 octobre. - On apprend e Bruxelles que la nouvelle de l'exécution

de miss caven à cause une telle indigna-tion dans toute la ville, qu'à un certain moment les autorités ont craint des mani-festations publiques. On avait déjà appré-té les mitrailleuses au palais de justice, mais encore une fois, les envahisseurs n'eurent pas de prétexte pour pouvoir s'en servir. Les Bruxellois mattrisèrent leur exaspé-

e miss Cavell a causé une telle indigna-

Le baron von Bissing, gouverneur de la Belgique, et le baron von Lancken, chef du département politique à Bruxelles, ont été appelés au quartier impérial pour faire un rapport sur l'exécution de miss Cavell.

Les Boches à la Ration

Genève, 25 octobre. - Le " Berliner Tageblatt » annonce que l'ordonnance du Bundesrath, relative à deux jours sans viande pour toute l'Allemagne, va paraitre. Elle interdira pendant deux jours par semaine l'achat de viande ou de graisse. Les boucheries et les departeries et les departeries et les despresses de les de Les boucheries et les charcuteries ne devront exposer aucune viande ou saucisse d'aucune sorte ces jours-la.

Pendant deux autres jours de la set maine, il sera interdit dans tous les hottels, restaurants, pensions ou cafés, de rôtir ou de cuire quoi que ce soit à la graisse. graisse.

Pendant tout un autre jour, c'est-à-dire pendant un cinquième jour, il sera interdit de vendre de la viande de porc, du beurre et des graisses artificielles rentrant dans la catégorie des condiments interdits pendant les jours sans graisses

# La Guerre aérienne

Deux Aviateurs se tuent Dunkerque, 25 octobre. - Un avion du parc maritime de Dunkerque monté par deux matelots aviateurs s'est abattu sur le glacis Saint-Paul-sur-Mer, par suite d'une explosion de moteur qui s'est produite alors que l'avion était à environ 1,000 mès 800 Arméniens, et lorsque ceux-ci furent à terre, sans défense, ils les mirent à mort avec des raffinements de cruauté.

On n'a retiré des débris de l'appareil que deux cadavras mutilés.

Pétrograd, 25 octobre. — Une haute autorité de l'état-major général russe a formulé ainsi son opinion sur la situation "Les Austro-Allemands se trouvent en

# MORT D'UN PRINCE BOCHE

PRISONNIER

#### GAZ ASPHYXIANTS

ment de la côte de Courlande et le débar-quement de Domesnas réduisent à néant la prétention émise par les Allemands d'a-les respectes ont demandé à être inscrits com-me sujets russes et à être immédiatement envoyés au front.

de blessés.

subi de grosses pertes.

### Sur le Front italien

L'Importance des Nouvelles Positions conquises

Rome, 25 octobre. - L'offensive italienne sur tout le front autrichien se poursuit avec un succès croissant. Dans la dernière action, les Italiens ent fait 3,300 prisonniers, dont une centaine d'officiers, chiffre considérable pour une guerre de montagne, et se sont emparés également d'un nombreux materiel.

On s'attend sous peu à d'importants événements.

On s'attend à la Chule

LES FORCES ALLEMANDES

de Koessel ont été envoyées en Serbie

sions, donc une division sur 26 kilomètres,

Aujourd'hui, elle a vingt-quatre divisions,

Bavière. Il y avait là soixante-deux divi-sions sur 360 kilomètres, donc une divi-

tres. Où il v avait une division sur 9 ki-

Iomètres, il faut en compter une sur 6 ki-

La cavalerie a été fortement augmen

et le Styr. Au centre, il y a peu de cava-

Tel est n résumé le dispositif des for-

russes actuels au nord et en Galicie.

L'HEROISME D'UN PRISONNIER

rapportent un trait d'héroïsme d'un sol-

dat rusee nommé Nicolas Alexiew, qui,

dant vingt minutes. Il resta inébranlable

qui étaient détenus pour ivresse ou pour des délits analogues, et tout en leur faisant d'amers reproches et en les traitant

d'ennemis intérieurs de l'empire, leur présentèrent Alexiew en le citant comme

un exemple de dévouement envers sa pa-

Croiseur allemand coulé

dans la Baltique

Un sous-marin anglais a attaqué et

Le « Prinz-Adalbert » est un croiseur-cui-

La série « Prinz-Adalbert » comprenait

quatre navires: le « Prinz-Friedrich-tiarl », le « Yorck », le « Prinz-Adalbert » at le « Roon », construits de 1902 à 1905.

Le « Yorck » a été coulé le 5 novembre

Le « Prinz-Friedrich-Karl » a, le mois

dent Wilson et le pape consentent à être

gne, car une autre année de guerre con-terait plus que le prix de la paix mainte-

au Général Joffre

New-York, 25 octobre. - Le correspon-

a eue avec le général von Kluck, qui,

remis de ses blessures.
Les blessures que von Kluck reçut en

France il y a environ six mois étaient au

Alors qu'elle paraissait complète au bout

de trois mois, le général eut une rechute.

Von Kluck a refusé de donner son opinion sur la situation en Flandre, en Ar-

sont illusoires. Par contre, le général von

Kluck a très volontiers exprimé son opi-

suivant, subi le même sort.

1914 par une mine allemande en rentrant dans la Jahde d'un raid sur les côtes an-

Alexiew fut relâché peu après. Cepen-

buit divisions ont quitté la Russie.

une division sur 8 kilomètres.

centre a été affaibli.

Jomètres.

la rive gauche du Vardar. Les troupes bulgares, en force, attaue Gorizia quaient sur trois colonnes, quand les trou-Rome, 25 octobre. — Comme résultat tangible de l'offensive sur le front italien, pes françaises, par une manœuvre hardie, réussirent à tourner le flanc droit bulgare pendant que les Serbes prononla nouvelle de l'occupation de Gorizia est aient une énergique contre-offensive sur Le ministre Barzilai, actuellement l'hôte out le front. Les Bulgares, en fin de jourdu roi sur le front serait chargé, étant originaire des pays irrédentistes, de pornée, battirent en retraite dans la direc-tion de Stroumitza, poursuivis par les troupes françaises et par la cavalerie ter le salut du gouvernement à la popu-

L'Occupation d'Uskub Sur le Front russe Nisch, % octobre. — D'après des ren-seignements de source autorisée, les Bulgares ont pris Skoplie (Uskub).

#### Pétrograd, 25 octobre. - Le front de Le Bombardement de la Côte Russie couvrait il a un mois 1,270 kilo-mètres, et l'on y constatait la présence de 130 divisions ennemies. Deux armées bulgare par les A'liés

Dans les Balkans

Notre 75 à l'ouvrage

Les Bulgares, décimés par le 75, ont

Athènes, 25 octobre. - Les troupes fran-

çaises ont remporté un grand succès en opérant leur jonction avec l'armée serbe

Krivolak, à 60 kilomètres de Veles, sur

en ont été retirées; celles de Callwitz et Le 21 octobre, dans l'après-midi, une escadre de navires français et anglais, et le croiseur russe « Askold » ont bombardé sous les ordres de Mackensen. En plus, trois divisions de la garde prussienne ont été expédiées en France. Donc, au moins la côte bulgare, prenant pour buls de leur tir les postes d'observation pour batteries installés au port de Dedeagatch. Le front a été raccourci, et n'est plus Ces tirs paraissent avoir causé de gros aujourd'hui que de 1.060 kilomètres. La densité movenne des armées s'est accrue. On comptait une division couvrant 9 kilomètres. Aujourd'hui, il y a en moyenne dégats dans les dépôts de munitions, magasins militaires et autres. La gare et le pont du chemin de fer ont été également bombardés. L'ennemi n'a pas riposté à

Ces armées ont été renforcées, surtout au nord, entre Riga et Swiendzani, vers Dvinsk. L'augmentation est de 50 % sur un front de 300 kilomètres. Le même jour, un détachement de la flotte alliée, dirigé par le commandant du croiseur russe « Askold », a bombardé les dépôts de Porto-de-Lagos. L'armée de Below comptait douze divi-

Brindisi, 25 octobre. - Une escadre italienne participe au blocus et au donc une sur 13 kilomètres. Au centre, bombardement de la côte bulgare. de Swiendzani à Pinsk, sont les armées Athènes, 25 octobre. - Le bombarded'Eichhorn, de Scholtz et de Léopold de ment de Dedeagatch a commencé le 21 oc-

obre, à une heure de l'après-midi. Il s'est poursuivi jusqu'à cinq heures. Vingt croision sur 6 kilomètres; ici, il y a aujour-d'hui une division sur 8 kilomètres. Le seurs y ont participé: teur tir était dirigé par un avion qui volait au-dessus de la A l'aile droite, de Pripet à la frontière roumaine, les armées Linsingen, Ermoli, Bolamer et Pflanzer couvrent 400 'ilomè-On signale parmi les victimes un mil-

ier de soldats tués et de nombreux bles-Deux compagnies du 40e régiment d'in-

fanterie bulgare, qui étaient en train de prendre leur repas dans leur caserne orsque commença le bombardement, ont tée. A l'aile gauche allemande, on compte au nord 45 % de la cavalerie, ct 30 % au sud, où elle est concentrée sur le Pripet été ensevelies sous les ruines de la ca-Les troupes qui creusaient des tran-chées autour de la ville ont subi des per-

Les gares du chemin de fer ont été déces ennemies sur le front russe; mais il faut ajouter qu'aujourd'hui l'initiative de truites par l'incendie qui s'est déclaré. Les Bulgares préparen des travaux de manœuvre n'est plus aux mains des défense sur les montagnes environnantes. Allemands, comme le montrent les succès Athènes, 25 octobre - Le bombarde ment de Porto-Lagos dans la journée de jeudi a été fait par huit navires de guerre,

dont un russe. Le bombardement de cette ville a repris Pétrograd, 25 octobre. - Les journaux vendredi, et a atteint son plus haut degré de violence.

fait prisonnier par les Autrichiens, refu-sa de creuser des tranchees. Sur son refus, ils l'attachèrent par les Colonels bulgares chevilles à un clou planté dans un arbre, russophiles fusillés et le maintinrent dans cette position pen-Rome, 25 octobre. - Six colonels bulgares so peonnés de sympathiser evec la Russie ont été traduits en conseil de guer-Un officier le menaça lors 'e le tuer avec son revolver. Il ne céda toujours pas. Finalement, on l'envoya 'l'état-major, qui le fit jeter en prison en lui anre à Sofia et fusillés. Le sentiment hostile à la guerre gran-

dit dans l'armée bulgare, notamment parponçant qu'il passerait au conseil de mi les officiers, qui ne cachent pas leur désapprobation de l'alliance avec la Tur-Quelques jours après son incarcération, les officiers de service dans la prison fi-rent ranger tous les soldats autrichiens

Les Russes enverront

une Forte Expédition Pétrograd, 25 octobre. - Les Russes enverront une expédition nombreuse et bien armée dans les Balkans. Le matériel leur est fourni en temps utile, et sans af aiblir en rien leur contre-offensive de Gaicie ni leur résistance sur tout le front, ils vont pouvoir ' 're l'effort attendu d'eux pour secourir les Serbes.

dant, il refusa à nouveau de travailler aux tranchées, bien qu'on lui affirmat qu'elles n'étaient pas dirigées contre les Russes. On l'expédia dans un camp de Plutôt la Mort que concentration, et depuis, en n'en entendit le Déshonneur, proclame le Parlement serbe L'empereur Nicolas, à qui l'histoire d'Alexiew a été rapportée, a donné des ordres pour qu'on s'informat du sort de ce Genève, 25 octobre. — Le correspondant balkanique de la «Strassburger Post» télégraphie:

« Au début de la dernière soance de la Skoupehtina, quelques membres ont de-mandé s'il re vaudrait pas mieux pour la Serbie accepter une paix séparée que cou-rir à une mort certaine. » Le président du conseil, M. Pachitch, leur a répondu. Il a parlé pendant trois heures et proclamé que le devoir d'un peuple était de mourir en beauté plutôt que de vivre lachement, par la grace de ses agresseurs.

coulé, dans la Baltique, près de Libau, un croiseur allemand type « Prinz-" C'est en vain que quelques socialistes ont fait remarquer qu'en cas de défaite, c'était pour la Serbie la disparition pure et simple et la carte du monde. Les ora-teurs de la majorité ont répété à la suite de M. Pachitch le vieil dage : « Potius mori quam fœdari » (plutôt la mort que rassé de 120 mètres de long, 19 m. 6 de large et 7 m. 40 de tirant deau.

Il a un déplacement de 9,500 tonneaux et trois machines de 18,000 chevaux.

Son armement se compose de 4 canons de 210 millimètres, 10 de 152 millimè le déshonneur). » Et la Skoupchtina a voté presque à l'u-

Un Cabinet national Rome, 25 octobre. - Une crise ministérielle est probable en Roumanie, en rai-son de l'admission de certains ministres germanophiles qui s'opposent à l'interven-

La Quadruple Entente

Confirmation officielle et l'Attitude grecque Paris, 25 octobre - On confirme offi-Athènes, 25 octobre. - L'a Embros » ciellement que c'est le croiseur allemand \* Prinz-Adalbert » qui a été coulé par un apprend que la Quadruple Entente, qui sous-marin anglais devant Libau. continue à prodiguer à la Grèce des témoignages de bienveillance, lui demandera incessamment de prendre Les Conditions de Paix une attitude décisive. de l'Allemagne!

New-York, 25 octobre. — L'« American» public une interview du professeur Delbruck sur les modalités de la paix que La Grèce négocie-t-elle avec la Bulgarie? l'Allemagne espère conclure, si le prési-

Athènes, 25 octobre. - Bien que le ministère des affaires étrangères démente la nouvelle relative à la conclusion d'une L'interview, qui a été approuvée par la censure allemande, contient le passage entente gréco-bulgare et aussi l'existence de négociations qui auraient pour but un accord quelconque entre la Grèce et la Bulgarie, le journal d'opposition « Nea Hellas » persiste à affirmer l'existence de «Il est possible que la paix puisse être faite si l'Angleterre donnait à l'Allemagne des colonies comme l'Ouganda, et si la ces négociations et écrit : France donnait le Congo belge comme

rançon de l'évacuation de la France et Il est avéré que des négociations à ce de la Belgique. » Une indemnité, que l'Angleterre de-vrait payer, serait accordée à l'Allemasujet se poursuivaient encore il y a trois jours, sous la direction de M. Gounaris. Nous ignorons seulement si elles ont abouà un accord écrit ou si cet accord a été implement placé sous la garantie de l'Allemagne, qui sert d'intermédiaire pour la conclusion de cet accord, cela pour éviter les indiscrétions qui pourraient résulter de la rédaction des documents. Cette Le professeur Delbruck a conclu que le président Wilson et le pape pourraient capidement amener la paix. nouvelle nous a été confirmée hier de di-

Von Kluck rend Hommage II y a des Grecs qui n'ont pas oublié

verses sources. "

Athènes, 25 octobre. - Les ministres dant en Allemagne d'une agence d'infor-mations rapporte une conversation qu'il maire de Navarin le télégramme suivant : « A l'occasion de l'anniversaire de la sinsi qu'on l'a annoncé, est complètement | bataille de Navarin, mes concitoyens et moi prions Vos Excellences de transmettre à leurs gouvernements l'assurance de notre reconnaissance inaltérable et de les informer qu'aujourd'hui nous avons dé-coré la ville et les tombes des héros qui versèrent leur sang dans cette bataille pour la liberté de la Grèce. »

tois et en Champagne.

Lorsque le journaliste lui parla de l'offensive franco-anglaise, sa physionomie devint grave, et il se contenta de déclarer que les prédictions en matière de guerre l'apprésident de superiore de guerre l'apprésident de superiore l'apprésident de superiore le général von M. Venizelos rappelle

ses Partisans Athènes, 25 octobre. - M. Venizelos a dion sur le général Josire.

Il a rendu un hommage très sincère aux pour les inviter à rentrer immédiatement nion sur le général Joffre.

Il a rendu un hommage très sincère aux pour les inviter à rentrer immédiatement à Athènes afin d'assister aux séances du régiment d'infanterie : Très bon soldat, énergique et courageux, a été blessé très grièvement le 24 septembre 1915, au cours d'une régique et courageux. taires des journaux

### La Note des Etats-Unis à l'Angleterre

Washington, 25 octobre. — La Note adressée pur les Etats-Unis à la Grande-Bretagne au sujet du blocus des ports alemands et de la saisie de cargaisons américaines déclare que les ordres en con-seil sont illégaux et nuls selon le droit international, et affirme que le blocus Salonique, 24 octobre. — Les Français ont attaqué hier trois divisions bulgares sur le front Gradec-Valann'engage nullement les neutres, à moins qu'il ne soit un fait accompli. dovo-Rabovo. Les troupes bulgares ont Elle déclare inexacte l'assertion britanété mises en fuite vers la frontière serique suivant laquelle l'augmentation bo-bulgare. Les Français ent eu une des exportations américaines prouverait dizaine de morts et quelques dizaines que les cargaisons vont en Allemagne, et prétend, en outre, que l'établissement de cette preuve n'incombe pas aux expédi-

teurs.
Enfin, la Note répète que de toute fa-con les neutres ont le droit d'expédier en Allemagne des marchandises ne constituant pas de la contrebande, et se termi ne par un appel chaleureux à la liberté

Vapeur italien coulé Rome, 25 octobre. - Le paquebot italien « Scilla » a été coulé au cours de la semaine dernière par un sous-marin alle-mand à proximité du Dodécanèse. N. B. — Et l'Italie et l'Allemagne ne sont pas, quant à présent, en élat de guerre déclarée!

A propos d'une Affaire d'Espionnage Nous recevons la lettre suivante : Monsieur le Rédacteur,
Dans le numéro du 19 septembre écoulé
de votre estimable journal, vous avez publié
un article ven int de Genève, dans lequel
vous donniez des détails sur une affaire d'es-

pionnage en Suisse et vous signaliez qu'un négociant de Versoix, M. D..., avait été arrêté a Bâle, ajoutant que l'on craignait une méprise, mais qu'il n'en était rien.

Vous précisez en donnant des détails au sujet de l'activité de sa maison dans les pays belligérants, en déclarant que J. D... aurait démissionné de ses fonctions d'adjoint depuis son arrestation et aurait espionné au profit de l'Allemag ie.

Votre bunne toi ou celle de votre correspondant ayant été surprise sans doute par un concurrent désireux de nuire à la Société anonyme Degallier Deshusses, à Versoix, je vous serais très obligé de bien vouloir annoncer dans votre honorable journal que les détails donnés dans l'article sus-mentionné étaient inexacts.

D'une part, M Jules D... a démissionné bien avant son arrestation, et d'autre part, après une enquête minutieuse, il a été re con... u absolument innocent de l'accusation lancée contre lui, et l'auditeur en chef de l'armée suisse (autorité suprème de la justice militaire) a bien voulu approuver la déclaration ci-incluse. pionnage en Suisse et vous signaliez qu'un

Voici le document auquel fait allusion cette lettre :

Dans le but de mettre fin aux affirmations inexactes et tendancieuses qui circulent au sujet des diverses arrestations récomment opérées en vertu de l'ordonnance du Conseil fédéral concernant les dispositions pénales pour l'état de guerre du 6 août 1914, notamment de celle d'une personnalité bien connue à Genève, nous sommes autorisés à déclarer qu'après une enquête minutieuse et impartiale, le juge d'instruction militaire, chargé de l'affaire, n'a relevé contre la personne visée. M. Jules D..., aucune charge, et qu'une ordonnance de non-lieu définitive a été rendue en sa faveur par M. l'Auditeur en chef de l'armée.

Nous pouvons ajouter que les autorités judiciaires n'ont communiqué à personne aucun renseignement et qu'elles trouvent regrettable que l'on ait donné de l'importance à cette affaire en faisant courir de faux bruits, nécessairement imaginés et sans fondement.

Genève le 8 octobre 1915. . Dans le but de mettre fin aux affirma

Genève, le 8 octobre 1915.

«Le soussigné certifie l'exactitude de la déclaration ci-dessus. Berne, le 8 octobre 1915.

# BORDEAUX

**26 OCTOBRE 1914** 

Dans les Flandres près de Passchendacle, les Français enlèvent 800 mètres de tranchées, prennent 5 canons et 2 mi-trailleuses. Au sud, la bataille d'Arras se bermine par l'échec complet de l'armée allemande qui ne peut arriver à percer les lignes alliées.

Dans la région est de Nancy, entre la firêt de Bezange et celle de Parroy, les troupes françaises prenne it l'offensive et rejettent l'ennemi au delà de la frontière. Les Allemands continuent avec un acharnement féroce le bombardement d'Arras. La ville est en grande partie dé-

A l'Hôtel de Ville

Expériences de Désinfection Lundi matin, il a été procédé, à l'abattoir de Bordeaux, — en présence de MM. Charles Gruet, maire; le docteur Hirigoyen, adjoint délégué à l'hygiène; G. Boubès, adjoint délégué à la police administrative (tre section); le docteur Ch. Blarez, professeur à la Faculté de médecine, chimiste de la Ville; Barrailley, ingénieur de la voirie; David Chaussé, chef de la division d'hygiène à l'hôtel de ville; Maurat et Hivert, vétérinaires de la Ville; Duprat, architecte, et des représentants de la presse locale, — à des expériences de désinfection microbicide et de désodorisation faites ar l'inventeur du produit expérimenté. l'inventeur du produit expérimenté.

La question est toute d'actualité. Ces expériences ont été fort intéressantes.

Ajoutons que la très rapide visite faite cette occosion à l'abattoir a permis de constater combien cet établissement a besoin d'être modernisé

UNIVERSITE DE BORDEAUX

BACCALAURÉATS

Sont définitivement reçus : Latin-Greo: MM. Jeammet, Sarreau, de Berterèche de Menditte, de Médrans, Viaud, Cabille, Chaigneau, Guilhemsans, Lacaze, Merville, Penouil, Dayrant. Latin-Sciences: MM. Auloy, Beyrie, Bon-nac, Carrier, Lostie de Kerhor, Barrens, Brunet, Durand, Gisbert, Mays, Bineuil, Glo-tin (René), Juge Bodin, Mestre, Vrignault, Bouhet, de Bony de Lavergne, Giraudel, Moillard

Sciences-Langues vivantes: Mile Danède; MM. Abaddie, Coulhon, Dallery, Estivals, Galiacy, Gardié, Lapeyre, Magendie, Mour-Mathématiques: MM. Dubourdieu, Périssé, Rayneau, Duffau, Galniat, Lafaye, Briand.
Philosophie: Miles Barrégat, Laclau; MM. Lartigue, Laumonier, Lesgourgues, Marcincal, Marty (Pierre), Pauzet, Renoux, Vergez, Aubertie, Bétat, Boucard, Coiffu, Delmas, Duvignau, Fort, Laugon, Lassalle, Malgoyre.

Tombé au Champ d'Honneur M. Henri Thamin fils

Nous apprenons avec une douloureuse et patriotique émotion la mort au champ d'honneur du sergent aviateur Henri Thamin, fils de l'éminent recteur de l'Acalémie de Bordeaux. Le 11 octobre courant, tandis qu'avec un observateur il survolait en Champagne les lignes ennemies, un feu des plus violents fut dirigé sur son appareil, qui, atteint dans ses organes essentiels, vint s'effondrer dans le camp allemand.

D'un admirable courage, qui déjà, à plusieurs reprises, l'avait signalé à l'attention de ses chefs, M. Henri Thamin avait vingttrois ans, Attaché au ministère de la guerre, au service de l'aéronautique, il avait sollicité le périlleux honneur de faire son devoir sur le front : il y a trouvé une mort glorieuse. glorieuse.

Elle sera la suprême consolation de M.
le recteur Thamin et de Mme Thamin. Nous
les priens d'agréer nos profendes et bien
sincères condeléances.

A l'Ordre du Jour de l'Armée Sont cités à l'ordre de l'armée les sous-officiers et soldats dont les noms suivent, qui appartiennent au 37° d'infanterie colo-niale:

qui appartiennent au 37e d'infanterie coloniale:

Marty, adjudant de bataillen: « Sur le front depuis le mois de septembre 1914, s'est brillamment conduit au cours des combats livrés du 1er au 4 mars 1915. A donné le plus bel exemple d'esprit de sacrifice en restant à son poste par un froid très rigoureux, malgré une congélation complète des pieds. N'a consenti à se laisser évacuer que lorsque, terrassé par le mal, il fut dans l'impossibilité absolue d'assurer son service. A du subir l'amputation de neuf orteils.

Mahé, sergent: « Le 15 octobre 1914, au cours de l'attaque d'une position allemande, commandant une patrouille chargée d'éclairer le flanc droit du bataillon, s'est avancé avec deux soldats jusqu'au réseau de fil de fer ennemi avec une intrépidité qui a fait l'admiration de tous. A été tué alors qu'à l'aide d'une cisaille, fi tentait de se frayer un paesage à travers l'obstacle. »

Bière, sergent : « Le 23 juin 1915, a bravement conduit ses hommes à l'assaut, les encourageant sous une véritable pluie de fer. Tué à la tête de sa section. »

Lapadu, sergent : « Depuis un an qu'il participe à la campagne, a fait constamment preuve de vaillance, le 25 août 1915 notamment, en circulant sans cesse, afin de vérifier le service des guéteurs sous un violent bembardement. Est tombé mortellement frappé. »

Larche, caporal : « Le 23 juin 1915, faisant

frappé. »
Larche, caporal : « Le 23 juin 1915, faisant partie de l'équipe de grenadiers précédant sa compagnie marchant à l'attaque, a exécuté bravement sa mission, se signalant à l'attention de tous par son courage et son sang-freid. Blessé mortellement au cours de l'attenueu de tous par son courage et son sang-freid. Blessé mortellement au cours de l'action.

Lalanne, soldat de îre classe : « Déjà blessé de trois balles le 22 août 1914, puis par une grenade le 8 juillet 1915, na cesse de donner un superbe exemple d'intrépidité; s'est encore fait remarquer, le 23 août 1915, par le seurage avec lequel îl portait des ordres seus un intense bombardement de nos lignes par l'artiflerie ennemie. A été ce même jour contusionné par un éclat d'obus. »

« Eugène, seldat de îre classe : « Soldat d'une bravoure exceptionnelle, recherchant toutes les occasions de se distinguer. Le 25 août, eccupant sur sa demande le posie de guetteur le plus périlleux, sous un violent bombardement, y est tombé glorieusement.»

Moisan, soldat de 2e classe : « Le 23 juin 1915, s'est précipité un des premiers à l'assaut d'une tranchée ennemie, sur le parapet de laquelle il est tombé mortellement frappé. »

net de laquelle il est tombé mortellement frappé.

Bernadet, soldat de 2e classe : « Le 23 juin 1915, s'est précipité un des premiers à l'assaut d'une tranchée ennemie, sur le parapet de laquelle il est tombé mortellement frappé.

Rolland, soldat de 2e classe : « Soldat remarquable par le calme et le sang-frold dont il a fait preuve, même dans les circonstances les plus difficiles. Désigné, sur sa demande, comme observateur, le 24 août, sur nos lignes avancées, alors que celles-ci étaient évacuées en raison de notre propre ir d'artillerie, a été tué glorieusement à son poste d'observation.

Médaille militaire

Est inscrit au tableau spécial de la mé-daille militaire :

Promotion

Nous avons le plaisir d'apprendre que no-tre éminent compatriot le commandant Minvielle, du 144e régiment territorial, au front depuis le début de la campagne, vient d'être l'objet d'une deuxième citation à l'or-dre de la division avec les motifs suivants : « A été depuis le début d'octobre 1914 un col-laborateur particulièrement apprécié par les chefs de la ...e division; a imprime à son bataillon l'esprit du devour et du dévouement qui le font rester, malgre son âge (62 ans), à un poste pénible du front, où il fait preuve d'activité, de zèle et de courage. 

Nous adressons toutes nos félicitations à notre compatriote.

> Orphelinat des Armées Comité girondin

Dimanche matin a eu lieu dans la plus stricte intimité la distribution des récom-penses attribuées aux enfants qui ont en-voyé les meilleurs travaux pour le concours de l'Orphelinat des Armées. Seuls les enfants ayant mérité des récompenses avaient été convoqués. Les noms des lauréats sont : Pour les garcons (ouvrage de menuise-rie): Pierre Mercherz.

Pour les fillettes (ouvrage de couture): premier prix, Rose Réchède; 2e prix ex-æquo, Jeanne Baret. Fernande Fernandez, Henriette Gaboix, Irène Plantey.

Société protectrice de l'Enfance L'assemblée générale annuelle de la So-ciété aura lieu jeudi prochain 28 octobre, à cinq heures, au siège de la Société, Maison de l'Enfance rue Cabirol, 5. La séance sera présidée par M. Gruet, maire de Bordeaux re de Bordeaux.
L'ordre du jour est le suivant : Allocution du président, rapport du secrétaire général, rapport du trésorier élections.
Le conseil d'administration prie les membres de la Société de venir nombreux encourager les membres de ce conseil dans leur Œuvre charitable et plus que jamais patriotique. patriotique.

Tombola des Eprouvés

de la Guerre Le comité du Syndicat de la presse fran-çaise qui a organisé la tombola des Eprou-vés de la Guerre prie toutes les personnes qui possèdent des bons provisoires trouvés dans les pochettes de vouloir bien les dépo-ser au bureau des dons de la préfecture. Il leur en sera délivré un reçu, et, en échange de ce reçu, aussitôt après le tirage de la tombola et la publication par les journaux de la liste des numéros dans leur ordre de sortie, il leur sara remis, au même bureau sortie, il leur sera remis, au même bureau de la préfecture, les bons définitifs de la va-leur des lots qui leur auront été attribués

Obsèques Lundi matin, au milieu d'une affiuence considérable, ont été célébrées à Bordeaux les obsèques de M. Gabriel Hitte, commis-saire à la Compagnie des Messageries Mari-times, fils de M. L. Hitte, secrétaire de l'Ins-pection académique de la Girode. pection académique de la Gironde.

En cette douloureuse circonstance, les sympathles unanimes dont M. et Mme L. Hitte et leur famille sont entourés se sont éloquemment affirmées. Nous nous joignons à tous leurs amis, au corps enseignant de Bordeaux et du département pour leur adresser nos condoléances attristées adresser nos condoléances attristées.

Marcelle Tinavre et Maurice Wilmotte à Bordeaux

La conférence qui sera faite le mercredi 3 novembre dans la grande salle de l'Alham-bra sera donnée au profit des réfugiés kel-ges et sera présidée par une haute person-nalité Les deux brillants conférenciers seront Les deux britants conferenciers seront Mme Murcelle Tinayre et M. Maurice Wilmotte. Mme Tinayre pariera « du Bôle de la femme française pendant la guerre », et M. Wilmotte, « des Causes et des Conséquences du conflit actuel ». Tout Bordeaux voudra essister à cette nouvelle manifestation de l'étroite soitdarité qui unit la France et la Belgieue. La location se fait sans augmentation à 'Alhambra, rue d'Alzon.

Noble Exemple Depuis les premiers jours de la mobilisation, les préposés de la manufacture des ta-bacs de Bordeaux donnent un bel exemple de solidarité A la fin de chaque mois, ces fonctionnaires font, dans leur groupement, des collectes en vue de secourir les victimes de la guerre. des collectes en vue de secourir les vicinies de la guerre.

Du 31 août 1914 au 30 septembre 1915, le total des sommes ainsi recueillies a atteint 1,515 fr. 70, qui ont été versés : 801 fr. 70 à M. le Préfet de la Gironde, 440 fr. à M. le Maire de Bordeaux, 274 fr. à la Croix-Rouge.

Il n'est que juste de souligner le geste des préposés des tabacs, dont le nombre est d'ailleurs très réduit, la plupart, officiers de réserve, ayant eté appelés sous les drapeaux dès le début des hostilités.

P. T. T. (Ligne des Pyrénées) Une somme de 1,210 fr. 10, à titre de quaorzième versement, a été recueillie par le Comité de secours de la ligne des Pyrénées et de Bordeaux gare, et a été répartie de la et de Bordeaux gare, et a été répartie de la manière suivente.
Secours aux réfugiés français et belges et familles bécessiteuses, 650 fr.; prisonniers de guerre, 250 fr.; secours aux blessés, 235 fr. 10; secours (famille d'un camarade), 75 fr. — Total de la 14e liste, 1,210 fr. 10; total des listes précédentes, 15,193 fr. 20.
Total à ce jour, 16,403 fr. 30.

et de Dactylographie

Les cours organisés chaque année à l'Athénée municipal par la Société de sténograph's du Sud-Ouest auront lieu, en raison
des événgments actuels, à l'école communale des filles, rue Gouvion.

Ils ouvriront : pour la dactylographie, de
neuf heures à dix ne res, et pour la sténographie de dix hourse à ours heures et la graphie, de dix heures à onze heures et le-Ces cours sont gratuits; seul, un droit d'inscription de 2 fr. pour la dactylographie et de 1 fr. pour la sténographie est demande aux élèves

« La Digue nationale » Voici le sommaire de la « Digue nationale », organe officie de la défense du commerce et de l'industria : de l'industrié :

Nos Beaux Vins de Bordeaux, par M. A. Cantegril. — Les Industries alsaciennes en Alsace reconquise par M. L. Quérouil Archinard. —
L'Allamagne che. les neutres, par R. V. — Les Municipalités marchandes de charbon. — Une Ecole pratique de l'industrie hotellère, par J. M. — La Russie et l'Exportation frençaise, par M. J. Martin. — Le Système métrique et l'Angleterre, par M. E. Doublet. — L'Exportation de la ponme de terre. — Vers les Economies. — La Question du pain. — Le Courrier de l'assurance par Expert. — Nos Echos. — Nos Renseignements économiques, etc.
La « Digue nationale » est en vente dans les principaux kiosques. Bureaux, 20, rue Margaux, Bordeaux.

Les Rayons Revue illustrée littéraire, exclusivement ré-digée par des femmes. Direction 6, rue Sainte-Colombe, Bordeaux. Abonnement, 5 fr. par an; 6 fr. peur l'étranger. Le numéro du mois d'oc-tobre vient de paratire.

Lecons de Violon Mile Isabelle Levallois, violoniste, 14, rue Du-plessy, donnera cette année des leçons de vio-ion et d'accompagnement à des prix excep-tionnellement réduits. Pour se faire insorire, le matin, de dix heures à midi.

Cours de Langue russe On nous prie de rappeler que les cours de angue russe organisés par Mme Ivanoff se-ont inaugurés le 26 octobre courant. Se faire nscrire 38, rue Rochambeau. 10 fr. par mois.

La Garonne rend un Cadavre Le corps d'une femme paraissant âgée de trente-cinq à quarante ans et ayant sélé né environ deux mois dans l'eau a été pèché lundi après-midi, près du pont pierre. Le cadavre, qui a été transporté à Morgue, était vêth d'un costume en chevie bleue et chaussé de souliers en drap noir Au cou se trouvait une chaînette de méta avec trois médailles de piété. Une enquête est ouverte par M. Abadie, commissaire de police du 8e arrondissement.

Libérés ou évadés?

Après avoir découvert à bord du Fiandre les deux Bulgares appelés par la mobilisation de leur pays, la police spéciale, toulours active, vient de procéder sur ce même navire à l'arrestation de deux individus sourconnés d'évasion et condamnés chace n précédemment à cinq ans de travaux forcés. L'un, Henri G..., mécanicien, agé le trente et un ans, né à Saint-Comas (Bouches-du-Rhône), a été trouvé en possession d'un passeport et d'un certificat délivré par le consul de Para établissant qu'il était libéré. L'autre, Joseph M..., agé de trente ans typographe, né à Bordeaux, n'a nu fournir aucune nièce d'identité ni état de libération. En attendant de statuer sur leur sort, après vérification de leurs dires, ils ont repris le chemin de la prison.

#### Petite Chronique

Desagréable constatation. — M. Félix Carrière. inspecteur des eaux et forêts, 64, rue Eugène-Ténot, a eu la "culoureuse surprise de constater hier qu'un billet de banque de cent francs, qu'il avait caché dans l'armoire de sa chambre, avait disparu. Supposant que le vol n'avait pu être commis que par une personne connaissant les habitudes de sa misson.

Accident.— M. Jean Penaud, quarante-cinq ans, demeurant impasse Tirepoils, a été blessé à la poitrine par une ruade de cheval pendant qu'il donnait à manger à un de ces animaux. Transporté à l'hôpital Saint-André, M. Penaud y a été admis. Le matalot était sourd. — Hier, un mate-lot du vapeur anglais «Merfic», traversait le quai des Chartrons, lorsqu'il fut heurté par un tram. Notre marin, de vue faible et sourd en plus, n'avait ni vu ni entendu le véhicule que le wattran. maieré ses efforts, ne put arrêter à temps. Blessé à la tête et au pied droit, le matelot a été transporté et admis à l'hôpital Sa'nt-André.

Noyé. — En regagnant son bord, sur l'« Adolphe - Dette», amarré au bassin nu-méro 2 des docks, M. Pierre Bergos, qua-rante et un ans, marin à bord de ce navire, est tombé accidentellement dans la Garon-ne et s'est noyé. Son corps a été retrouvé quelques heures plus tard, près de l'endroit où le marin avait disparu.

### CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE Audience du lundi 25 octobre. Présidence de M. le conseiller CAMBECEDES La session du quatrième trimestre 1915 s'est ouverte lundi, au Palais de Justice, sous la présidence de M. le conseiller Cambecedès, assisté de MM. Courrèges et Sail-

lard, consoillers.

L'audience, qui devait commencer à midi, st un peu retardée par l'absence d'un juré. Le n'est qu'à une heure que le président peut déclarer ouverte la session. On procède aussitôt au tirage au sort des urés, opération toujours assez longue. Au-M. Genisset, greffier à la cour, donne en-suite lecture de l'arrêt de renvoi et de l'acte Vol qualifié

Marie-Edward Garenne, dont l'affaire oc-pupe la première audience, est âgé de dix-quit ans et demi. Il exerce la profession de nanœuvre et habite à Bordeaux, rue du Château-d'Eau. Il est accusé de deux cam-priolages commis dans les circonstances sui-Des plaintes avaient été déposées dans le courant du mois de mai et de juin 1915, au

courant du mois de mai et de juin 1915, au sujet de nombreux vols commis dans la ban-lieue de Bordeaux. Le 29 mai notamment, un malfatteur avait pénétré à Bruges dans la villa « Iris », appartenant à M. Foy. Il avait escaladé le toit de l'habitation et brisé des tuiles, puis était descendu dans la maison et s'était emparé de divers objets de ménage d'une valeur de plusieurs centaines de france.

nage d'une valeur de plusieurs centaines de francs.

Les 9 et 11 juin, à Pessac, une autre maison, la villa « Mimosa », appartenant à MM. Brades et Grocq, avait reçu la visite d'un cambrioleur. Une vitre avait été cassée et on avait pu ainsi pénétrer dans la salle à manger et soustraire des matelas, un garde-feu, des pelles, pincettes et autres objets Garenne avait été vu, à l'époque des vols, transportant sur une charrette de nombreux objets d'apparence suspecte. Les soupcons se portèrent sur lui et il fut mis en état d'arrestation.

L'accusé recennaît une partie des faits qui lui sont reprochés. Il a une physionomie ouverte et intelligente. Dans une lettre qu'il a adressée aux jurés, il sollicite leur indulgence et demande à être envoyé sur le front avec ses camarades de la classe 1917.

Après l'interrogatoire de Garenne, sept témoins sont entendus. Ils sont pau favorables à l'accusé. Il avait, a-t-on dit, de mauvaises fréquentations et ne travaillait pas. Il faut ajouter aussi qu'orphelin de père de très bonne heure, il a vécu en nomade, pendant toute son enfance, avec sa mère, qui l'a élevé dans une roulotte à travers les chemins.

La pàrole est ensuite donnée à M. l'avocat général Dorosse, qui requiert avec fermeté, Après une excellente plaidoirle de Me Rions, qui insiste particulièrement sur l'abandon moral dans lequel a vécu son chient, le jury se retire pour délibérer.

Il rapporte au bout de trais quarts d'heures, un verdict affirmatif, mais accorde les circonstances atténuantes.

En conséquence, la Cour condamne Marie-Edward Garenne, à la peine de quatre ans de prison. de prison. L'audience est levée et renvoyée à vendredi matin neuf heures.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Présidence de M. EYQUEM, vice-président. Dans son audience des flagrants délits du hundi 25 octobre, le tribunal correctionnel a condamné : condamné:
François Melé, 57 ans. racommodeur de parapluie, demeurant à Bordeaux, pour ivresse, bris de clôture, outrage et rebellion, à la peine de 2 mois de prison.

# La Fête des Morts

Dimanche 31 octobre Comité fédératif des Sociétés d'Anciens Combattants de 1870-71

d'Anciens Combattants de 1870-71

Mercredi soir se sont réunts, rue Vauban, en comité fédératif, les présidents et secrétaires de toutes les Sociétés d'anciens combattants de la Gironde de 1870-1871, à l'effet de statuer sur les meilleurs moyens d'honorer avec une ampieur digne de leur sacrifice la mémoire de nos valilants soidats tombés au champ d'honneur pour la défense de la patrie. En l'absence de Bordeaux du colonei Chiché, la présidence de la réunion a été unanimement dévolue à M. Vigneau.

Sur la proposition de M. Gallet, du 2º bataillon des mobiles, le dimanche 31 octobre, une importante délégation du comité, accompagnée des représentants des autorités civiles et militaires, se rendra au Cimetière Nord, où sont inhumés les militaires morts à Bordeaux, et fera, dans le plus grand recueillement, le dépôt d'une couronne de feurs naturelles, au nom des familles absentes et de nos concitoyens reconnaissants, sur chacune des 300 tombes des militaires reposant dans ce cimetière depuis le commencement de la guerre, qu'ils soient morts de leurs biessures ou de maladies contractées au service du pays. L'importante dépense qu'entrainera cette pieuse pensée a été immédiatement couverte par la participation de chacune des Sociétés, en êté desquelles se sont inscrits pour la plus large par le 3º bataillon et le comité du monument de 1870-1871.

Le même jour, dimanche 31 octobre, à partir de deux heures après midi, et toute la e 1870-1871.

Le même jour, dimanche 31 octobre, à parir de deux heures après-midi, et toute la
eurnée du ler novembre, sera continuée, à
Intention de nos vaillants soldats tombés à
ennemi ou morts en captivité et qui repoent, hélas I loin de ceux qui les pleurent, une
manifestation de piété patriotique sur la place

me jour, diman de ux heures après de du ler novembre, sera un moris en capitité et qui reputation de nos vaillants soidats tou neml ou morts en capitité et qui reputation de nois sont les particités de l'hommage aux morts l'officeres d'hommage aux morts l'officeres d'hommage aux morts l'officeres d'hommage aux morts d'alsace, expression tangible de nos sentites d'alsace, expression tangible d'alsace, expression tangible d'alsace, ex

La Société française de secours aux blessés militaires et les délégués des Sociétés patriotiques ont décidé l'année dernière qu'il importait de maintenir la pieuse tradition qui inspire chaque année, à la date du ler novembre, le renouvellement d'une manifestation en l'honneur des soldats morts pour la patrie. Ils ont estimé en même temps que l'heure n'était pas aux discours, et que cette manifestation derait revêtir, pendant que nos soldats combattaient, un caractère de recueille ment et de deuil. C'est dans cette même pensée que, peur cette année encore, les dispositions prises pour le ler novembre 1914 seront reproduites.

Les comités et les délégués des Sociétés se réuniront le lundi ler novembre, à neuf heures peaux despectifs, sans batterie ni clairons, de la porte principale du cimetière de la lucions de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte principale du cimetière de la lucion de la porte de la la lucion de la porte de la lucion de la porte de la la lucion de la lucion de la lucion d

Chartreuse, où l'ordre du défilé leur sera indiqué par les commissaires qui en sont chargés.

Ce cortège se rendra au monument élevé au cimetière par la Société de secours aux blessés militaires à la mémoire des soldats morts sour la patrie; il déposera deux couronnes : l'une pour honorer les soldats morts en 1870, l'autre pour honorer les soldats morts en 1914-1915. Il déflera en silence et se retirera.

Aucun discours ne sera prononcé. Après cette manifestation, une délégation de la Société da secours aux blessés militaires se rendra au cimetière Nord de la ville de Bordeaux pour déposer une couronne sur la tombe des militaires qui y sont ensevelis.

L'Union des Défenseurs de la Patrie des Armées de Terre et de Mer Réunion de la Société le lundi ler novem-ore, à huit heures et demie précises, devant la porte principale de la Chartreuse, en face l'église Saint-Bruno, pour se rendre au mo-nument des soldats morts au service de la patrie déposer deux courennes : l'une pour les soldats morts en 1870, l'autre pour les sol-dats morts en 1914-1915. Aucun discours ne sera prononcé.

#### THEATRES

Theatre-Français Theatre-Français

Les Cloches de Corneville, avec F. Lemaire et F. Caruso — Mardi 26 courant aura lleu le grand gala donné par la Société belge de bienfaisance au profit de sa caisse de secours.

M. Fernand Lemaire, de l'Opéra-Comlque, chantera pour la première fois à Bordeaux le rôle de Grenicheux, et M. F. Caruso chantera le marquis. Avec ces deux excellents chanteurs on applaudira: Alloe Kervan, Lya Ceddès, René Gamy, A. Tiluze, Flavien, etc.

Au troisième acte, la Cueillette des Pommes, réglé par M. Belloni, dansé par les deux étoiles Dina Lorenzi, Blanche Delcher et vingtquaire dames du corps de ballet. La «Brabançonne» sers chantée par Mile Alice Kervan, Liégeoise, entourée des artistes, des ohœurs, de la figuration.

Apollo-Théatre

Dernière de la Revue du Concert Mayol, — usqu'à mercredi 27, représentations offertes our les adieux des védettes : Damia, Altoc e Tender, Parisy's, Docin, Montieny, le cé èbre danseur Italien Faraboni, le comique Pé verte pour les trois dernières représentations.

Berthe Bady à Bordeaux. — Les deux représentations que la célèbre comédienne Berthe
Bady doit donner à Bordeaux auront lieu le
jeudi 28 octobre. En matinée à deux heures
et demie « l'Age d'aimer», comédie en quatre
actes de Pierre Wolf. Le même jour, en soirée
à vingt heures quinze, « la Vierge folle», comédie en quatre actes de M. Henri Bataille.
Mme Berthe Bady interprétera le rôle qu'elle
a créé au Vaudeville.
L'admirable comédienne, dont le succès est
partout triomphal. est accompagnée J'une
troupe d'élite. Location ouverte. Télép. 17-55.

Théâtre des Boutfes

F. Caruso et A. Kervan dans ela Fille du Tambour Maior». — Samedi 30 octobre, soirée de gala organisée par l'Association mutuelle des familles de prisonniers de guerre ou disparus au profit d'sa caisse de secours, avec le concoure de F Caruso, premier baryton de l'Apolio de Paris et Alice Kervan, première chaqteus de l'Opéra de Liège. Distribution de premier ordre avec MM. Bedué, René Gamy, Albony, Mme Lejeune, Lya Ceddès, Roger Lhéris, Flavien, Lambrette, etc.

Au deuxème agre, grand ballet-divertissemen; réglé par Belloni, dansé par les étoiles Dina Lorenzi, B Deicher et 24 dames du corps de ballet Au quatrème tableau, Entrée des Français à Milai, grand défilé, le «Chant du Départ» sera chanté par M. D. Bedué et toute la troupe.

Prix ordinaire des places. Promenoir, 1 fr. Prix ordinaire des places. Promenoir, 1 fr. 25. Il sera prudent de retenir ses places au hureau de location, ouvert tous les jours, de dix heures du matin à cinq heures du soir. Téléphone 17-55.

Alhambra-Théatre

«La Tosca · le 30 octobre. — C'est un magnique gala en perspective auquel viendront ous les dilettantes bordelais. Le célèbre opéra le Puccini bénéficiera d'une interprétation inique avec Mile Yvonne Gall, de l'Opéra; I. Lestelly, qui sera un Scarpla de superbe d'ure; le ténor Lapelletrie, de l'Opéra Conique, et José Théry. Rarement on aura sur ine même affiche des artistes d'un si grand alent.

« Le Barbier de Séville » en matinée le 31 octobre, — En matinée le dinanche 31 octobre, — En matinée le dinanche 31 octobre, « le Barbier de Séville » sera donné avec Mile Guionnie, l'exquise Rosine, de l'Opéra-Comique; Lapelletrie, le parfait ténor, et René Gerbert, de la Gaité lyrique. Enfin, le rôle de don Bazile sera interprété par M. Vieuille, de l'Opéra-Comique. Ce sera la éncore l'occasion d'un succès grandiose pour ces chanteurs si aimés du public. almés du public.
L'orchestre sera dirigé par M. Moll, premier chei d'orchestre de la Monnaie de Bruxelles.
Location à partir de mercredi, chez Molina, 2, cours de l'Intendance.

Trianon-Théatre Tous les soirs, à huit heures trente, « Perrette et le Pot au lait », la charmante opérette de M. Gaston Joyeux, dont la presse bordelaise a constaté le succès ainsi que la valeur de ses interprètes en tête desquels il faut citer Mme O'Deyer, la brillante créatrice du rôle de Perrette, et MM. Bona et Komanès, dans ceux de Perrin et du Père Mathieu.

« La Poèle mobile », comédie-bouffe, de MM. J. Marche et F. Dalat, inscrite à cet unique spectacle, met en relief la valeur de l'excellent comédien Fombelle et nous permet de revoir Mmes J. Gony. Alberte Hubert et M. L. Hubert, artistes favoris des habitués du Trianon-Théâtre. Abonnements et location ouverte tous les jours, sans augmentation de prix, de deux à six heures du soir.

Alhambra-Skating Vendredi prochain, la piste de la rue Dalzon sera ouverte au public. D'importantes améliorations, ring remis à neuf, éclairage nouveau, feront de l'Alhambra la meilleure salle de skat ag de notre ville En pius, on y verra les professeurs Mme de Vaudrey et M. de Vaudrey, champion du monde.

Mmo Tariol-Baugé à Bordeaux

CINEMAS

THEATRE-FRANÇAIS Voici le programme de la semaine : Montagn de Catalogne, panorama; Cent rance pour deux sous, comédie; Yeux ouverts, irame en couleurs: M. Smith fait l'ouverture, omique; Film des armées; Angolsse du foyer, rand film artistique; Inutile sacrifiée, amé-teain; Lettre d'amour, comédie; Bout de Zan ait les commissions, vaudeville; l'Actualité Carnets d'abonnement et billets de publicité reçus, quelle que soit la date, à toutes les représentations.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES PACIFIC LINE. — Le paquebot Orita, en route pour le Pacifique, a touché Rio-de-Janeiro le 21 octobre.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX BORDEAUX, 25 octobre Montés en rade : ulcain, st. fr., c. Birollam, de Sourabaya. louveau-Conseil, st. fr., c. Lesquel, de Vigo. hateau-Palmer, st. fr., c. Benech, de Dun-

kerque.

restols, st. fr., c. Thinevez, de Brest.
asse-Terre, st. fr., c. Vlard. d'Oran.

temour, st. fr., c. Chauvel. de Liverpool.

armston, st. norv. c. Anderson. de Newport.

uince, st. esp., c. Frias, de Cardiff.

dolphe-Deppe, st. belge, c. Fottrel, de PortTalbot. Finse, st. norv., c. Mikkelsen, d'Arcachon. BLAYE, 25 octobre Mouillé sur rade : Aztec, st. norv., c. X.... de New-York (avec pétrole).

PAUILLAC, 25 octobre Aux appontements : Beck Frères st. fr., c. Levintre de Bordeaux, Saint-Laurent, st. fr., c. X..., des Antilles.

Rade de montée : Rade de montee:

Corsican - Prince, st. ang., c. X..., d'Angleterre.

Cattecham. st. ang., c. X..., d'Amérique.

Nord. st. norv., c. X..., d'Angleterre.

Figaro. st. fr., c. X... de Rouen.

Saint-Christophe, tr-m. fr., c. X..., de Terre
Neure (avec morues).

Hilversun. st. norv., c. X..., d'Angleterre.

Saint-Louis, tr.-m. fr., c. X..., de Terre-Neuve

Oxford, st. norv., c. X..., de Norvège.

23 octobre, st. fr. Dagail, de Nantes.

CARDIFF. — Arrivés:
23 octobre, st. esp. Carn-Brea, de Saint-Nazaire.

St. esp. Labor, de Bordeaux.
PENARTH. — Arrivé:
23 octobre, st. fr. Afrique, de Bordeaux.

NEWPORT. — Arrivé:
23 octobre, st. norv. Skjold, de Saint-Nazaire.

SWANSEA. — Arrivé:
23 octobre, st. fr. Roiles, de Chantenay.

ÉTAT CIVIL DECES du 25 octobre. Mathilde Charrier, 41 ans, rue Domrémy, 16. Augustin Tuffraud, 49 ans, rue Joseph de-Co leolas Penalbas, 51 ans, cours du Médoc, terre Vieyres, 64 ans, r. Guillaume-Leblanc, 44, coues Colomb, 66 ans, rue du Palais de Jus-tice, 58 d Vézien, 74 ans, cours de Toulouse, 267, veuve Pugin, 75 ans, rue Sainte-Catheris

ne, 168.
Marie Vitet, 78 ans, rue des Bahutiers, 87.
Mme veuve Grammont, 78 ans, r. du Tondu, 174.
Mme veuve Engremy, 79 ans, place Tarias, 4.
Mme veuve Gassion, 81 ans, rue Vayssières, 7.
Mme veuve Saint-Supéry, 84 ans, av. Thiers, 307 Décès militaire Pierre Carreley, 19 ans, soldat au 6e d'inf.

PENSEZ au VESTIAIRE d'HIVER Teinturerie ROUCHON - Téléph. 15-10 -----CONVOIS FUNEBRES du 26 octobre.

Dans les paroisses:

N.D. de-Lourdes-du-Cypressat: 8 h. 45, Mme veuve Saint-Supéry, avenue Thiers, 302 i h. 30, Mile L. Dauvice, impasse Flamary, 17, St-Vietor: 8 h. 45, M. P. Vieyres, rue Guillaum me Leblanc, 44. — 2 h., Mme veuve Grammont, rue du Tondu, 171.

St-Bruno: 9 h. 45, Mme veuve Engremy, place Ts-jas, 4. — 10 h. 15, M. L. de Castelnau d'Est-paraille, saile d'attente.

Ste-Eulalie: 9 h. 45, Mme veuve Gassion, rue Veyssière. 7. — 2 h., Mme veuve Marty-Lagores, rue de Saujon, 76.

St-Eloi: 1 h. 45, Mme A. Pugin, rue Sainte-Catherine, 168.

Jeanne-d'Arc: 4 h., Mme Charrier, rue Dome Dans les paroisses : therine, 168. Jeanne-d'Arc : 4 h., Mme Charrier, rue Domerémy, 16.

Convoi militaire: 8 h., M. P. Carretey, soldat, hospice Pellegrin. Autres convois:
2 h., Mme Cougot, rue Larmée, 15
4 h., Mlle Richard, rue Fonfrède, 22,
1 h. 30, MM. Penalba, allée de Boutaut.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Arneld Pugin et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'as-Mme veuve Angéline PUGIN, leur mère, beile-mère grand mère, qui auront lieu le mardi 26 octobre en l'église Saint-Eloi. On se réunira à la maison mortuaire, rue Sainte-Catherine, 168, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Les familles Grammont, Reguigne, Dupont, Limousin, Andreau, Dubesnard, Bergler, Gallot et Ménéchal prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mmo veuve GRAMMONT, née BERGIER, leur mère, beile-mère et grand'mère, qui au ront lieu le mardi 26 courant dans l'église de

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Destieus Jazaria

leur mère, belle mère, grand'mère, arrière, grand'mère, tante et amie, qui auront lieu le mardi 26 courant dans l'église Sainte-Croix. On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 7, rue Veyssière, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve J. Co. Colomb et leur fille, Mme S. Colomb et sa fille, Mme veuve H. Colomb et sa fille, les familles Rolland et Laurent prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de M. Jacques COLOMB,

CONVOI FUNEBRE M. et Nme Gaston

Mme Anna LAFON, nee GROULLIER. leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mercredi 2/ octobre en l'eglise de Talence. On se réunira au presbytère de cette paroisse à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trente.

CONVOI FUNEBRE Les familles Lucan-prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de M. Maximin LUCANTIS,

CONVOI FUNEBRE Mile Marie Hostein (35, cours de Bayonne, à Bordeaux), Mile veuve Maloubler et sa famille. Mile veuve Poirier prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Charles HOSTEIN,

AVIS DE DECES Mme Louis Dijeau et jeau, Palerme, Renateau, Crémier, Fréchaud et Bernard out la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouve, en la personne de

Horticulteur & Mérignac,
Brancardier au 88° de ligne,
tombé au champ d'honneur le 26 septembre 1915,
à l'âge de 33 ans, leur époux, père fils, gendre, beau-frère, ne-veu et cousin, et les informent qu'un service sera célébré le jeudi 28 octobre à dix heures en l'église de Mérignac

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE M. et Mme Alp. Eymond et leurs enfants, Mme veuve Eymond, M. et Mme Alfr. Eymond et leur fille, M. et Mme F. Eymond et leurs enfants, M. et Mme Bariteau, les familles Boutin, Baril, Magnin, Eymond et Darallh ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perce qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

et les informent qu'une messe sera dite le 28 octobre à 10 heures en l'église St-Ferdinand. AVIS DE DÉC'S ET MESSES

M. Fernand MOLINIE, Sous-Lieutenant au 66° régt d'infanterie, tombé mortellement sur le champ de bataille en entrainant sa section à l'assaut. le 25 septembre 1915. à l'age de 28 ans.

messe sera dite dans l'eglise Saint-Amand de Caudéran le mercredi 27 courant, à dix heures, pour le repos des ames de leurs fils André GOMBEAUD, Soldat au 418e, tombé au champ d'honneur le 26 septembre 1915, et

La famille y assistera. -LE PLACEMENT D'ACTUALITÉ

On se constitue un gros revenu garanti par l'Etat en achetant à la Caissa mobilière, 41, b<sup>4</sup> des Capucines, Paris, la jouissance viagère d'obligations de la Défense nationale ou de Fonds d'Etats. Petite Correspondance QUESTIONS MILITAIRES

- F. D., Vichy. — Adressez-vous à votre recrutement. Lui seul peut vous renseigner.

- R. M. 1910. Saint-Denis. — 1. Non. — 2. Non. Rochefort seulement.

- A. A., cl. 1892, Moissac — 1. La commission cantonale peut seule appréder. — 2. Renouvelez votre demande à la mairie.

- R. B. M., 207. — Voyez à la mairie.

- C. D. Chalais. n. 40. — 1. Non. — 2. Non. — 22. M. C. — Oui, adressez-vous d'urgence à votre recrutement.

- M. L. P., 38. — Vous devez être visité de nouveau dans trois mois. nouveau dans trois mois.

— Jean, 87. Bordeaux. — Oui, situation dénnitive.

— A. B., Charles, Tarbes. — Vous pouvez êtra
appelé d'un moment à l'autre.

— R. Parcellier, Blanzac. — Oui, au mois de
juin 1916. juin 1916.

— J. C., n. 100. — Adressez-vous à votre dépôté.

— Bougie, ancien marsouin, se colonial.

— Bousie, ancien marsouin, se colonial.

— Désirant s'engager, 26. — Non, on n'a droit à aucune indemnité ou primes en contractant un engagement spécial pour la durée de la guerre.

LE PLANTON DU GENERAL Madamo. Mademeiselle. N'eubliez pas d'acheter le jeurnal féminin par excellence

Pompes funebres generales. 121. c. Alsace-Lorraine. Saint-Victor d'Arlac.
On se réunira à une heure et demie à la maison mortuaire, 171, rue du Tondu, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

et ses enfants, Mme veuve Thomas, M. le decteur Gassion, Mme Gassion et leurs enfants, les familles Lacoste Guérin, Rabaliaud, Maudugen, Mie Bugat, Mme Gaud les familles Théron et Fargue prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Eugène Gassion, née Marie MAUDUGON,

eleur époux, père, beau-père, grand-père et on-ole, qui auront lieu le mardi 26 octobre en l'é-glise Sainte-Eulaile.

On se réunira à la maison mortuaire, 52, rue du Palais-de-Justice, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, a Aisace-Lorraine.

roullier et leurs enfants, les familles L. Groullier, Lafon, Robert et Laporte leurs amis et connaissances de leur fai-nneur d'assister aux obsèques de

leur père, beau-père et grand-père, qui auront lieu le 26 courant, en l'église Saint-Augustin. On se réunira à la maison mortuaire, chemin Dupuch, 15, à deux heures, d'où le convoi fu-nèbre partira à deux heures trente.

née Jeanne MIQUEU, qui aurent lieu le mercredi 2 octobre, à neut heures, en l'église du Barp Pompes fun. générales (service de la banlieue)

M. Louis DIJE..U,

M. Daniel EYMOND, Caporal au 11e d'infanterie. tombé au champ d'honneur le 25 août 1914, à l'âge de 22 ans.

Mme veuve Molinié, M. et Mme Lucien Robin, ainsi que tous leurs parents et amis ont la douleur de faire part à leurs connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

leur flis, frère, beau-frère, et les informent que toutes les messes qui seront dites en l'église de Saint-Michel le mercredi 27 octobre seront offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de dix heures.

Albert GOMBEAUD, Sergent au 49° de ligne, tombé au champ d'honneur le 26 septembre 1914.

guerre.

— Métallurgiste, classe 1893. — t. Il n'y a pas de minimum d'heures de travail dans les usines qui préparent la défense nationale. — 2. On parlera du repos hebdomadaire après la guerre. Les ouvriers qui travaillent dans les usines et qui trouvent qu'on s'y fatigue trep peuvent demander à retourner, au tront.

— U. N., Langoiran. — Il n'y a pas de 6e catégorie. Adressez-vous à verre roerutement.

Le Petit Echo de la Mode Il contient, cette semaine, un choix de che-misettes élégantes et simples, de nombreux manteaux élégants et pratiques pour dames

ct fillettes.
Ce numéro est remboursé par le bon de 10 c. qu'il contient. Seul, le « Petit Echo de la Mode» offre cet avantage à ses lectrices.
En vente dans tous les Dépots de la « Petit Echo de la » ( Petit Echo de

Un grand gala aura lieu incessamment avec la Périchole », l'opéra-bouffe de J. Offenbach, pué par Mme Tariol-Baugé, première divette opérette des Variétés, et Fernand Lemaire, e l'Opéra-Comique au profit de l'hôpital des l. L. R.

Volga-Boug. 4 1/2 376

Obligations Diverses

Loire 5 %.... 376 1
Thomson 4 %... 400 1
Transatlant, 8 % 299 1

EN BANQUE

les de)...
Wyoming ordin.
Frown Mines...
Debeers ordin...
preft...
laggersfontein...
ast Rand

harsis .....

COURS DES CHANGES

Marché calme. 3 0/0 français, en baisse d'un quart de point. Fonds russes, Extérieure et Rio-Tinto, calmes. Valeurs mexicaines, soutenues.

Ionaco..... 2260

cinq \* . 455

99. - Chine 4 % or 1895, 91. - Nord de l'Espa gne, 381. - Rio-Tinto, 1,490. - Ville de Bor-deaux 1881, 487.

Bordents ; Imprimerie G. GOUNOUILHOU

Le Gérant : Georges BOUCHON

Le Directeur : Marcel GOUNOUIL HOU.

BOURSE DE PARIS

DU 25 OCTOBRE

FONDS D'ETATS || CHEMINS DE FER || CREDIT FONCIER || Riazan-Our. 4%. | 325

- 1892 ...... - 1899 ..... - 1906 ..... - 1912 libérée.

- 8 ½ 1913 lib. 414 - 4 % 1918.... 437

CHEMINS DE FER

Lyon 2 ½.....

nouvelle ...

Orléans 4 %.... - 8 %.... - 1884....

- nouvelle ..

Obligations Strange

ACTIONS

Andalous...... 290 » Nord-Espagne ... 885 »

VALEURS DIVERSES

anama Bons....

Briansk ordinaire.

Suez civile..... Acièries Marine.. 1765

Penarroya ... 1300 :
Provodnick ... - :
Rio Tinto ... 1485 »
Sels gemmes ... - :
Sosnowice ... - :
Transatiantique ... - :
Trèfileries Havre ... 273 »
Thomson

Obligations françaises |

VILLES

Avis aux Maires

Prière aux maires, sur le territoire desruels serait trouvé ou retiré des eaux de la Garonne, le corps d'une femme de cinquante ans, cheveux blancs, chapeau, voile et robe moire, linge de corps marqué M P, chaîne et mentre or, avec collier et croix or au cou, iser tout de suite M. Paris, rue l'amati aa. 15. a Caudéran.

#### Arsac

FOIRE. - La foire dite « foire de la Tousmint » sera tenue dimanche 31 octobre.
Le foirail, situé au centre du bourg, place
Camille-Godard, sera aménagé à cet effet.
Plaçage entièrement gratuit pour tous.

Saint-Loubes

SYNDICAT DES MARAIS. - Dimanche 7 embre, à onze heures du matin, il sera lédé, à la mairie, par les soins de la mission syndicale, à l'adjudication ternant la coupe d'œuvres du Reaud. Cadaujac

NOYE. — Le 24 octobre, on a retiré de la aronne, au port de Cadaujac, le corps d'un omme paraissant agé de vingt-huit à trente ans, taille 1 m. 67 environ, moustaches et chexeux bruns, portant au doigt de la main gauche deux bagues, une gourmette en or et une en aluminium, avec les initiales P. B., veston et pantalon bleus, caleçon kaki, chemise même couleur, avec jersey sous la chemise en forme de flanelle, feutres à senelles de cuir, chaussettes noires.

La Brède AVIS AU PUBLIC. — Les allocations seront payées aux familles des mobilisés à la mai-rie de La Brède le mercredi 27 octobre, de nze heures et demie à seize heures et de-

Arcachon MORT AU CHAMP D'HONNEUR. - Un ve marin arcachonnais, Ferdinand Labo-du. 3e régiment d'infanterie coloniale, a été tué dans une charge à la balonnette, à l'attaque d'une tranchée ennemie enlevée par

LES ALLOCATIONS NATIONALES. - Le parament des allocations aux femmes des mobulisés, pour la période comprise entre le cachon, à la mairie, le mardi 26 octobre, de do à 11 heures et de 15 à 16 heures : A Gujan, mercredi 27; au Teich, le dimanche 31, aux ures habituelles.

CITATION ET PROMOTION. - M. Berna dac, facteur des postes à Arcachon, a été cité à l'ordre du jour de l'armée : «Sous-officier très énergique, a secondé d'une façon remarquable le commandant du bataillon, en se dépensant sans compter pour assurer la liaison entre les différentes unités voisines sous les feux les plus terribles et des plus meurtriers.» (Déjà cité à l'ordre du mégiment)

L'adjudant Bernadac, mobilisé d'abord comme sergent dans un régiment de tirail-eurs marocains, vient d'être promu sousutenant au corps.

ACTE DE PROBITE. — Le sieur Jules La-boume, porteur à la gare d'Arcachon, a trou-vé sur la voie publique un porte-monnaie contenant une certaine somme. Il s'est emssé de rechercher le propriétaire, auquel la été remis. Audenge

PAIEMENT DES ALLOCATIONS. - Andernos : Jeudi 28 octobre, à 11 heures. Arès : Jeudi 28 octobre, à 13 h. 45. Lège : Vendredi 29, à 11 heures Mios : Samedi 30, à 10 heures pour les nu-méros 1 è 120; à 13 h. 30 pour les numéros

Biganos Mardi 2 novembre, à 13 h. 30 pour les numéros 1 à 100; à 15 heures pour les numéros au-dessus de 100.

Lanton : Mercredi 3, à 9 heures.

Audenge Mercredi 3, à 10 h. 30 pour les numéros 1 à 100; à 14 heures pour les numéros au-dessus de 100.

Soulac-sur-Mer LES TRAVAUX DE DEFENSE. - La Chambre des députés, dans sa séance du 21 octo-bre a autorisé, sans débat, le ministre des travaux publics à accorder à la commune de Soulac-sur-Mer un secours extraordinaire de 365,000 fr. pour lui permettre de mettre à exé-cution le projet définitif des travaux de déense de la plage. Cette somme, s'ajoutant aux subventions accordées par le Parlement, le département et l'effort fait par la commune de Soulac, atteint le chiffre total de 960,000 fr., montant des travaux définitifs.

CITATIONS A L'ORDRE DU REGIMENT. Le soldat André Déromas, téléphoniste colonial : « Ayant appris qu'un de ses camarades téléphonistes venait d'être grièvement blessé en réparant une ligne, s'est prevolontairement pour achever ce tra-qu'il a mené à bien sous un violent ement d'artillerie; ce qui lui a valu

POUR LES EPROUVES DE LA GUERRE.

Miles Marthe Mondon, Albertine Condouret, Léa Félix, Berthe Beaulieu, Henriette
Landreau, Madeleine Micheau, Lilly Peynaud et Denise Perry ont recueilli pour
l'Œuvre des éprouvés de la guerre la somme de 55 fr Nous leur adressons nos sincères remerciments cères remerciments. Libourne

DANS L'ARMEE. — Le médecin aide-ma-or de îre classe Tronyo est promu au grade de médecin-major de 2e classe. Le capitaine Bordes passe au 144e d'infan-Les sous-lieutenants Grateau, Amanton. Forgerit et Champsiaud sont promus lieu-Les sous-officiers Duthu, Vergniol, Des-pax et Cattincazeaux sont nommés sous-

MORT A L'ENNEMI. — Le maréchal des logis Ramel, du 15e dragons, chef des éclaireurs montés des zouaves, décaré de la croix de guerre, a été tue à l'ennemi. L'HORLOGE DE LA GARE. — Le ca ran de l'horloge intérieure de la gare vient d'e-tre enfin replacé.

Jugazan

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Un de nos jeunes concitoyens, Henry Terrasson, sergent au 50e d'infanterie, est tombé en bra-ve dans un récent combat. CITATION. — Parmi les citations à l'ordre de l'armée figure celle qui concerne le soldat de 1re classe Hector Lévêque, cité en ces termes : « Au cours d'une reconnaissance dans la nuit, a fait preuve du plus grand courage et de sang-froid en se portant résolument à l'attaque et en ramenant à l'arrière son caporal grièvement blessé et le corps d'un de ses camarades qui venait d'être tué. »

Guitres CITATIONS. — Le soldat Léon Coldebœuf, du 11e régiment de ligne, a été deux fois cité à l'ordre du régiment. La première est ainsi concue : « preuve à chaque relève de blessés de la plus grande bravoure, du dévouement profession-nel le plus complet. A ainsi gagné avec l'es-time de ses chefs la reconnaissance de tous ses camarades du 1er bataillon. La deuxième : « Brancardier d'un courage et d'un dévouement remarquables. A, sous un feu violent d'artillerie ennemie, effectué le relèvement des blessés, entrainant ses camarades par sa bravoure et son sang-froid.

La Réole UN BRAVE — A été cité à l'ordre de l'ar-mée et décoré de la croix de guerre, le 11 a-réchal des logis Henri David, du 24e d'artil-

\* Biessé de dix éclats d'obus à la tête et à la poitrine et aux mains, in assurant le service de sa pièce, n'a quitté le commande-ment que lorsqu'il a été entrainé de force par s n médecin. »

Le maréchal des logis David, neveu du capitaine David, décédé, réclais de naissance, est un ancien élève de notre collège. TRIBUNAL CORRECTIONNEL. - Audience du 22 octobre. — Le sieur I..., boulanger à Targon, est condamné à huit jeurs de pria Targon, est condamne a huit jeurs de prison avec sursis pour avoir outragé le maréchal des legis de gendarmerie, qui le menacait d'un procès-verbal.

— La femme Fauthoux, d'Arbis, condamnée par défaut pour emploi de ses enfants à la mendicité, fait opposition au jugement.

Le tribunal, après l'avoir entendue, la condamne à quinze jours de prison.

Saint-Macaire MEDAILLE MILITAIRE - Le soldat ré serviste Parsy, du 127e d'infanterie, et dont la famille, réfugiée du Nord, habite Saint-Macaire a été décoré de la médaille militalre avec la mention suivante : « Belle attitude au combat du 23 août 1914, où il a été grièvement blessé. Amputé de la jambe droite. La présente nomination comporte l'attri-bution de la croix de guerre avec palme.

Grignols ARGENT PERDU. — Samedi dernier, une personne a perdu dans le bourg de Grignols un billet de banque de 50 fr. dont elle possède le numéro. Prière à qui l'a trouvé de le porter à la mairie. Récompense. Bazas

ELECTION DES EXPERTS DE TABACS.
- Sont élus définitivement après recensement des votes:

Première commission. — Experts titulaires: MM. Ulysse Seguin, à Langon, 319 voix; Léon Grillon, à Castets, 318 voix.

Experts suppléants: MM. Gabriel Delas, à Saint-Loubert, 319 voix: Ferdinand Debayle, à Brannens, 316 voix:

Deuxième commission — Experts titulaires: MM. Bertin, à Toulenne, 364 voix; Fauché, à Castillon-de-Castets, 365 voix.

Experts suppléants: MM. Cazenave, à Saint-Pierre-de-Mons, 318 voix; Pichat, à Pondaurat, 329 voix.

Troisième commission. — Experts titulaiment des votes : Troisième commission. — Experts titulai-es : MM. Cheminade, maire de Savignac. 519 voix; André Mothes, propriétaire à Grignols, 518 volx.
Experts suppléants: MM. Meynier, planteur à Sendets, 597 volx; Jean Espagnet, à Bazas, 494 voix. ols, 518 voix. GENDARMERIE. — M. Hermez, originaire des pays envahis, est nommé gendarme à cheval à Bazas.

NOUVELLES D'ESPAGNE

Saint-Sébastien, 25 octobre. Malgré l'inclémence du temps, de nombreux spectateurs vinrent à Atocha assister au match de championnat, aller, entre l'Athlètic de Bilbao et la Réal de Saint-Sébastien Ce fut passionnant depuis la première minute jusqu'à la fin. La puissante équipe Bilbaina ofoduisit à son arrivée sur le terrain, l'impression d'être dans une forme remarquable : ses attaques rapides et bien suivies mirentsouvent en péril les filets adverses, qui, surtout à la première mi-temps, durent de ne pas être atteints plusieurs fois au

Dacks Arrate et A. Séna.

Quand la fin fut siffiée, le score accusait 2
pour Saint-Sébastien à zéro pour Bilbao.

Ce fut une surprise pour tout le monde,
les champions d'Espagne étant grands favoris. Cela ne diminue en rien la valeur de
l'équipe vaincue, qui est vraiment un onze
de grande classe. Les Donostiars, qui se fuisent contentés sans doute de faire match aul,
ont bien droit aux félicitations nombreuses
qu'ils recurent de toutes parts, car ils jouèrent un jeu d'équipe auquel ils semblaient
déshabitués depuis quelque temps. La saison
s'ouvre donc brillante devant eux.

La Reconstitution du sang Une série de mesures s'imposent lorsqu'il de solgner une personne anémique. Les mesures constituent le régime et ont trait à l'hygiène, à la nourriture, aux neu-res de travail, d'exercice, de repos. En

res de travail, d'exercice, de repos. En dehors du régime, il y a le traitement qui consiste à aider l'organisme à se refaire un sang riche, pur, généreux. C'est bien la l'affaire des Pilules Pink, qui, la chose est devenue proverbiale, d'unent du sang des charges privale de la processione de la consecution del consecution del consecution de la consecution de la consecution de la consecu devenue proverbiale, dinent du sang avec chaque pilnie. Dans le prospectus qui entoure les boltes, les Lalades trouveront toutes les indications récessaires à l'éta blissement d'un bon régime; dans la boite elle-même, ils, trouveront les pilules qui les guériront en reconstituant leur sang.

Aux malades non satisfaits des traitements suivis, nous conseillons de ne ras abandonner la partie et de tenter un dernier essai avec les Pilules Pink qui, elles l'ont bien prouvé à maintes et maintes reprises, guérissent, quand les autres médicaments ont échoué. En voici encore une preuve frammante.



Mme Vauthier, 42, avenue Caffin, la Varenne-Saint-Hilaire ("sine), nous a rit:

« J'étais atteinte d'une profonde anémie; j'avais beaucoup dépéri, car je ne mangeais presque plus et ne dormais pas davantage. J'étais à bout de forces et souffrais continuellement d'oppression particulièrement en montant les escaliers, de palpitations du cœur, de migraines. J'étais faible au point d'avoir été obligée d'abandonner toutes mes occupations et pâle à faire peur. Après avoir pris quantité de fortifiants et de remèdes sans amélioration notable, j'étais inquiète, me demandant si je n'avais pas une de ces maladies de poitrine qui ne pardonnent pas. Enfin, j'ai fait usage de vos Pilules Pink qui, par le bien qu'elles m'ont fait tout de suite, m'ont complètement rassurée. J'ai compris que je tenais fà le véritable médicament pour mon mal. Les Pilules Pink m'ont en effet très bien guérie. renne-Saint-Hilaire (~ sine), nous a Pink m'ont en effet très bien guérie.

Les Pilules Pink guérissent: anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgles neurasthénie, troubles du sexe féminin Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt: Pharmacie Gablin, 23, rue Bailu, Paris: 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les six boîtes, franco:

# Chronique Régionale

DORDOGNE

BERGERAC

Election des Experts de Tabac La commission spéciale chargée d'opérer e recensement général des votes émis dimanche pour l'élection des experts des tabacs dans les trois commissions des magasins de Bergerac s'est réunie jeudi dernier, à trois heures, à la sous-préfecture.

Cette commission spéciale était composée de MM. Garriga: conseiller général, président; Emile Chassagne, conseiller d'arrondissement et Passerieux maire de Parseries. sement, et Passerieux, maire de Bergerac, ssesseurs. Elle a proclamé les résultats sui-

vants:
Commission I. — Inscrits, 491; votants, 274.
Experts titulaires: MM. Lacaze, maire de
Saint-Avit-Rivière, 271 voix; Mérignac, propriétaire à Trémolat, 263 voix. — Experts
suppléants MM. Teillet, 239 voix; Bierne, 224 voix. Commission II. — Votants, 562. Experts titulaires MM Capelle, maire de Labouquerie, 563 voix; Tcyssier, de Monfaucon, 483 voix. — Experts suppléants: MM. Foucaud, de Saint Pierre-d'Eyraud, 515 voix; Doche, de Gardonne 374 voix.

Commission III. — Votants, 566. Experts titulaires: MM. Pierre Chassagne, de Saudebœuf, commune de Lalinde, 562 voix; Félix Véylot, de Cours-de-Piles, 558 voix. — Experts suppléants. MM. Clair Bourbon, de Saint-Georges-de-Monclard, 546 voix; Guillaume Gay. maire de Saint-Agne, 534 voix:

laume Gay, maire de Saint-Agne, 534 voix; UN BRAVE. — Notre compatriote le sergent Emile Lauzeille, du 10%, domicilié rue Glairat, vient d'être l'objet de la citation suivante à l'ordre du régiment : « Belle attitude au feu. Patrouilleur courageux. A été blessé. »

Notre vaillant compatriote a été nommé adjudant et décoré de la croix de guerre. AU CHAMP D'HONNEUR. — Notre compatriote M. Henri Venien, agent général d'assurances sous-lieutenant au 108e, est tombé au champ d'honneur à l'âge de trente-trois

NOMINATIONS. — MM. Sannié et Ptquemal, lieutenants au 108e, sont nommés capitaines et maintenus. MM. Couderc et Lapaquellerie, adjudants-chefs au 108e, ont nommés sous-lieutenants et maintenus.

DECORATION. — M. Jean Carasse, adju-dan ther au 108e, vient de recevoir la croix très grièvement le 28 août 1914, au moment où il cherchait, avec beaucoup de courage, à rallier les hommes de sa com-gnie qui battaient en retraite.

LA TEMPÉRATURE

Situation generale du 25 Octobre Bureau central météorologique de Paris tz et à Rome, 15 à Alicante et à Alger, En France, un temps brumeux et pluvieux est probable. La température va s'abaisser, principalement dans le Nord.

Comment détroire le Germe des Pallicules

Il est un fait bien connu que le germe des ellicules est la cause de presque toutes les affections auxquelles le cuir chevelu est sujet, telles que la calvitie et les cheveux prématurément gris; mais si l'on songe que ce germe est aussi la cause indirecte des plus graves cas de catarrhe et de tuberculose, on se rendra compte de l'importance de tout remède qui détruira sa force. Nous sommes donc très heureux de pouvoir donner ici la formule qu'un éminent chimiste et spécialiste a trouvée après plusieurs expériences, pour détruire complètement les pellicules, en faisant des applications dont le nombre varie d'une à trois Vous pourrez préparer vous-même la formule chez vous en achetant chez votre pharmacien : 30 grammes de Lachez votre pharmacien : 30 grammes de La vona de Composée. 7 décigrammes de men-thol cristallisé, 50 grammes d'alcool naturel, 45 grammes d'eau distillée: mélangez tous ces produits, excepté le Lavona de Composée, qui ne doit être ajouté à la préparation que le lendemain; alors secouez bien la lo tion et après l'avoir laissée reposer pendan une demi-heure, elle sera bonne à employer Appliquez-la matin et soir avec le bout des doigts, en la faisant bien pénétrer dans le cuir chevelu. Cette préparation n'est pas une teinture, mais elle est sans rivale pour occasionner une nouvelle pousse de cheveux et pour rendre aux cheveux gris leur cou AVIS. — Ne faites pas d'application là où une pousse de cheveux n'est pas désirée et éviter les lotions contenant de l'alcool de bois, lequel est nuisible.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 25 octobre. 

GRAINS ET FARINES

Blés. — On cote: Blés du Centre et du Poitou, 31 fr. 25 à 31 fr. 50 les 100 kilos, départ; blés de pays. 26 fr. les 80 kilos, aux usines. Farines. — On cote: Au commerce, farines premières de cylindre du Haut-Pays, 46 fr. 75 à 47 fr. les 100 kilos, logés, gares ou quai Bordeaux; farines américaines attendues, 46 fr. 75 à 47 fr. les 100 kilos, quai Bordeaux. Issues. — On cote: Son gros écaille, 16 fr. 50 à 17 fr. les 100 kilos; ordinaire, 15 fr. à 15 fr. 25; repasse fine, 20 fr. 50 à 21 fr.; ordinaire, 17 fr. à 17 fr. 50 les 100 kilos, nus, gares Bordeaux; repasse Plata, 15 fr. 50 les 100 kilos, logés, magasin Bordeaux. Mais. — On cote: Roux Plata, disponible, 23 fr.; sur novembre, 22 fr. 75 les 100 kilos, logés, quai Bordeaux; mais blanc Plata, disponible, 23 fr. 50 les 100 kilos, logés, quai

Bordeaux.

Avoines. — On cote: Grises d'hiver du Poi-tou, disponible, en gare, 28 fr. 25 à 28 fr. 50 les 100 kilos, nus, sur quai ou gares Bor-Orges. — On cote: Orge du pays, 28 fr. à 28 fr. 50 les 100 kilos, gares Bordeaux.
Seigles. — On cote: Seigle de pays, 28 fr. à 28 fr. 50 les 100 kilos, gares Bordeaux. Les prix ci dessus s'entendent par quanti-tés de 10,000 kilos, comptant, nus, gares ou

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Sucre blanc, de 74 fr. 25 à 74 fr. 50; sucre Hulle de lin, 96 fr. 50.

MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Paris La Villette, 25 ocobre.

Bœufs. — Amenés 2,515; invendus, 230. 1re
qualité, 2 fr. 18; 2e qualité, 2 fr. 08; 3e qualité,
fr. 98 Prix extrêmes : de 1 fr. 74 à 2 fr. 24.
Vaches. — Amenées, 1,536; invendues, 180. 1re
qualité, 2 fr. 18; 2e qualité, 2 fr. 08; 3e qualité,
fr. 96 Prix extrêmes : de 1 fr. 62 à 2 fr. 24.
Taureaux — Amenés, 208; invendus, 13. 1re
qualité, 2 fr. 06; 2e qualité, 1 fr. 96; 3e qualité,
fr. 86. Prix extrêmes : de 1 fr. 74 à 2 fr. 10.
Vegux — Amenés : de 1 fr. 70; 3e qualité,
fr. 87. Prix extrêmes : de 1 fr. 80 à 2 fr. 60.
Montons. — Amenés et vendus, 13,627, 1re

BOURSE DE BORDEAUX Pour les Amputés Au comptant 3 % nominatif, 66 40; dito petite coupure, 66 40; dito au porteur, 66 40.—3 % amortissable, 75 15.— Obligations de la Ville de Paris 1871, 358; dito 1892, 263; dito 1898, 319.— Ville de Marseille, 449.— Banque de Paris et des Pays Bas, 860.— Obligations foncières 1883, 327.— Bons de 100 avec lots 1888, 51 50.— Midi, actions de 500 fr., 945.— Orléans, actions de 500 fr., 1,075.— Ouest, obligations 3 %, 372.— Panama obligations et bons à lots,

du 25 octobre

Jambe NATURA à Fiexion automatique — Bits S.G.D.G. à armature entierement dissimulée. La plus Légère, la plus Perfectionnée La plus Résistante des Jambes artificielles Seul modèle réellement pratique, permettant une marche souple, legère, facile, normale MM. G. BOS & L. PUEL 234, Faubt St-Martin, Paris (Angle da la R. Lafayette). SEAS "NATURA" et tous Appareils de Prothèse.

FOOTBALL ASSOCIATION RESULTAT DU 24 OCTOBRE. — S. C. Basti-fenne (1) et Bons Gars (1) font match nul: but à 1. Partie intéressante au cours de la-uelle les deux équipes firent souvent du jeu S. C. Bastidienne (2) bat les Bons Gars (2) par 4 buts à zéro.
S. C. Bastidienne (3) bat C. A. Cubzacais (2) par 7 buts à 1.

F. C. Bordelais (mixte) bat Chênes de Bègles (mixte par 18 buts à zéro.

MONTRE-BRACELET Glace incassable avec Cadran radium lumineux depuis 61 fr.

En vente chez les meilleurs horlogers.

avec Cadran blane

PAR DRAGES BLOT Guérison prompte, radicale et discrete, sans privations ni injections, de loules (es maladies secretes — 40 MMES & FEMMES — 40 ans de succès. — La boîte et brochure, & ir., Phi BLO 1, 38, 84 Strasbourg, 7001.0038. SYPHILIS Ataxie-Paralysies gueries vite par le 650.

SERG-INSITUT Annexe à PAU. 14 cm Bosquet, Lundis et Jeudis.

ABAYONNE, le mercredi 27 oct., 41 h., Hôtel Hoderne.

Société d'Eclairage électrique de Bordeaux et du Midi ERRATUM. — Dans la liste des 5º à 12º series publiées hier, lire : 5,990 au lieu de 5,590.

VENTE AUX ENCHÈRES (CESSATION DE COMMERCE) Les dimanches 31 octobre, à 1 h. 1/2, et suivants, à SAINT EMILION, du Mobilier et Matériel de l'HOTEL Garé-Dusseau. M. MAGEN commissaire-pri-81, bouleve de la Gare, Libourne. Au comptant et 5 % en sus.

Jeudi 28 octobre, à 3 heures de l'après-midi, il sera vendu publi-quement par le ministère de M. Georges GUFFLET, courtier as-sermenté, aux Docks Sursol,

VENTE PUBLIQUE

132,000 kilos de Charbon de Terre provenant des gabares « PERSE-VERANCE» et «ELISE-BERTHE». S'adresser au courtier vendeur, 4, place Gabriel.

A V. moto bon état, 250 francs Gresse, 17, c. Tourny, Bx OM DEM. j homme 18 ans pour courses et op. douane. Dou-mas, 2, pl. Bourse. Se pr. 10 à 11 h.

Rasoir automatique (linnette, genre Gillette, complet, 100 2445, Demande représentants partout, Nefflier, Jurançon (Bam-Pyrénées) PRISONNIERS Papier special pour colis PAPETERIE LOZE

A V. cours de Toulouse, joile 8 plèces, gd jardin. Priz 22,500 fr. Pelletier, 37, rue Esprit-des-Lois. POMMES A CIDRE a ver

11, r. du Parlement-Sto-Catherine

AVIS L'Administration des Chemins de fer de l'Etat a l'intention d'acquérir un treuil électrique à portique de 20 T. destiné à la gare de Caen.

Les industriels désireux de concourir à cette fourniture peuvent se renseigner à cet égard dans les bureaux du Service électrique (1re division), 43, rue de Rome, le mardi et le vendredi, de 15 à 17 heures, jusqu'au 3 décembre 1915.

- 1913...
Egypte unifiée...
3 ½...
Espagne coup. 960
Italien 3 ½
Japon 1905...
- 1907...
- 1910...
- 1918...

Maroc 1904.....

Russe 1880...
— consolidé...
— 1591/94 ...
— 1896...
— 1908...
— 1909...
— 1914...
Serbe 1895...
— 1902...
— 1913...
Ture unifié...

Etablissemis de Crédit

ACTIONS

Banque de France Banque d'Algèrie. Banque Française Banque de Paris. Crédit Mobiller... Cla Algérienne... Comptoir d'Esc...

THE ALPES RECH Purgatit, laxatit, rairaîchissant.
45 ans de succès. Exigez de votre pharmacien la boite qui porte le nom de

Plus d'Enfants Chétifs

A. D. A. Enquêtes Surveille. WESDANES CONTRE INAEGULARITE DES EPOQUES. EGN. LAIRE, Ph., 38. R. DEBELLEYME, PARIS. RIDERUX TOLE ONDULES

VOLETS, BERSIENNES FER RIDEAUX LAMES BOIS Monte-Charges, Monte-Plats PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE SOCIETE GUTENBERG 35 à 41. rue des Sablières. 50 Ph. 27, Peyronnet 50 Ph. VINGEL NOVELLS 50 ns. VINGEL NOVELLS 50 ns.

TEINTURE - Neitoyages - Apprêts
Usine LATASTE
3, rue de Lescure, Bx - Tèl. 18-37
Pas de frais de magasins.
Service a domicile. - Expéditions.

Jeune dame demande place de lingère-officière dans hôtel. Ecr. A. Decamps, Lugon (Gironde).

13e compagnie, rue des Ayres.

Perdu par militaire 5 billets de 5 fr. Rapp. Fave, 137e territorial,

### **EFFORTS SURHUMAINS!**



Pour détacher les mucosités, les glaires, quels efforts fait le malheureux en toussant l Avec la PATE REGNAULD, cela se déta-

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches, quelque vives qu'elles soient. La Pâte Regnauld facilite l'expectoration des glaires et des mucosités et adoucit la poitrine. Elle est encore très efficace contre les rhumes, les bronchites, aigues ou chroniques, les laryngites, même an-

ciennes, les catarrhes pulmonaires, l'asthme, la grippe, Elle préserve notre gorge, nos bronches, nos poumons confre les températures froides et contre les brouillards. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. La botte:

1 fr. 50; la 1/2 botte: 0 fr. 75. CADEAU La Maison FRERE, 19, ue Jacob, Paris, envoie, à titre gracieux et franco, par la poste, une boîte échantillon de Pâte Regnauld à toute personne qui lui en sait la demande de la

> LE PAIN OU PRISONNIER ME DURCISSANT PAS - NE MOISISSANT PAS BT DE L'ASSOCIATION DES DAMES FRANCAISES COLIS de 2 pains : 3 França 171, 8d de la Villette

ON DEMANDE un garçon de CON DEMANDE UN GARÇON DE COURSES. S'ar Prière de les rapporter à Mme Lague, II, rue Porte-Basse. Récomp.

ON DEMANDE Un garçon de CHAUDRON DE CHAUDRON DE COURSES. S'ar COURS d'anglais p. dame angles course enfants et angl. Commercial. Mme Hoit, 13, rue Fleurus.

Alimentation

Travaux à Facon

1 (r. la ligne

1 fr. 25 la ligne

# PARAISSANT

les MARDIS et VENDREDIS

Minimum par insertion 2 Lignes Chiffres et Ponctuations).

> Demandes d'Emploi Ofr. 50 la ligne

nglaise sér. dem. pl. c. d. de comp. Voyagert. Ecr. Brown, des Américains, r. de Condé.

Chef cuisinier, 43 ans, Fran-cals, premières référ, dem. place hôtel ou restaurant, S'ad. Charles, 32 ch. du Parc, Bouscat. Cocher-valet chambre cellbat., 40 a., non mobil., dem. accom-pagn famille en auto. Hylte, Havas Dame vve, bonne famille désire place dame compagnie, Ad. ji omme marié, 35 ans, non mo-billsable, ancien contremat-tre li ans même maison, au cou-rant manutention, expéditions, réceptions, demande emploi. Ec. M. Plazanet, 21, rue de Nuits.

Homme célib., non mobil., dem. pl. homme de peine hôtel ou magasin. Bonnes référ. Ec. Van-hammé, rue de Tauzia, 80, Bdx.

J femme, 30 ans, connaissant cuisine et ménage dem. place, bonnes références. Adr. journal. Ine fille dem. emploi commise d. patisserie ou magas. Ad. jl. Jempi chauff. de chaud., entret. mach., ajust., ref. Tité, p. r. B. Bde

Jeune femme, 25 ans, dactylo, comptabilité, demande emploi. Ecr. Léo, 25, r. Sainte-Catherine. Instituteur j., espagnol, poss. 6 l., 400 f. gar., dem. pl. queic. Ramon, rue Bergeon, 27, Bordx. Jeune mère prendr. nourrisson au sein. S'adresser 32, che-min du Parc, au Bouscat.

Mr 40 ans, libéré obigations militaires, connaissant tou-tes cultures et élevage, demande place régisseur. Très recomman-dé. S'adresser M. Pailhès, buis-sier, à Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne).

Mr sér., référ., dem. gérance propriété durée guerre, Ed. Antony, 47, c. du Jardin-Public. M<sup>\*</sup>, Bordelais, 30 ans, non mo-bilisable, sér. références, cherche situation: gérance, re-présentation, emplot.— Ecrire Antony, 47, c. du Jardin-Public. Mr non mobilisable, sérieux, res commerce, industrie, usine, direction employés et ouvriers, s'offre pour remplacer ou akler chef de maison durée guerre ou plus, petite ou importante affaire, ville ou campagne. Très accommodant comme prétentions. Prendre l'adresse au bureau du journal.

Densionné Cle ch. de fer, non veill., fer. ecre. Barte, 140, r. Billaudel Ders. ser., dev., b. ref., dem. s'occ. p. agée ou enf. ap.-midi. ménage. Mme Rey, 311, r.d'Arès Voyageur non mob. offre clien tele et services maison. Ecr Victor, 5, rue Voltaire, Bordx. Dil, bonnes réfer, dem. place, Ecr. Marcel, rue Teulère, 3, Bdx.

Chauffeur demande place pour Adimanche seulement. Ecrire: Soulé, 137, rue Belleville, Bordx.

Chauff. d'aut. rfg.. 29 a. non mome 28 ans, non mo Offres d'Emploi

Bon ouvr. chaudr. cuivre dem trav. long. dur. assuré. Eci Couraule, La Réole. Pressé. Dame pour comptabilité et tra-veil bureau demandée Elec-tricité, 53, r. Lafaurie-Montbadon Dem, pers. nourrie, logée, p. ind. Det p. ménage, 8, r. Mondenard Empl. demandé connaiss, tous trav. bur., douane, régle et espagnol, avec références. Ecrire barvaud, ili, quai Paludate, Bx. Meissan, r. de Bègles, 311, Bonix. aboureur-vigneron demande lavec ou sans famille. Chety, a Carignan (Gironde). On demande vigneron pour propriété 7 hectares. Ec. com-tesse de Houdelot, Bassens.

O fr. 75 la ligne

On dem. apprentie brodeuse sur or 6, place des Cordeliers. On demande des agents p. ven-te excessivement facile, arti-cles indisp. à tous. Renseigneme complets. Echant. sur demande Prix. 1 fr. 25. Institut commer-cial du Sud-Ouest, à Arcachon.

Ouvrières tailleuses deman-dées 42, rue Nauville, Bordx.

contremaîtresse de usine. Réf. Usine élect. village sud-ouest dem. méc. élect connt moteur gaz pyre si poss., logé, écl. us. Ad. jl. broca, 35, rue Naujac, Bordeaux. Offres de Location

On demande bouvier marie, bons gages. Ec. Maurin, Cam-blanes, Meynac (Gironde). Pharmacie. 34, cours Tourny, demande jeune fille ou fem-me instruite comme élève. Se prés. mercredi matin av. référ.

On demande des ouvriers cor-donniers et un coupeur au balancier maison Rochon, Châ-teauneuf (Charente).

A ler, ler ét., beau quartier, bel appart. compl., meub., chauff. central, électric, bain. Ad. jnal.

Demandes de Location

A ppartement meublé à louer, deau et gaz, 1, rue Solférino. A louer, rue Marceau, 9, Caude-ran, echoppe double, 6 pièces, sous-sol, eau et gaz. S'y adresser

A v. petite ponette 317, route de Toulouse, Villenave, le matin

Prois chambres meublées à louer, deux séparées par un cabinet pouvant aussi se louer séparément au besoin, salle à manger, salon, cuisine, chambre de bonne, eau, gaz, électricité, Prix modéré. S'ad. 28, r. Renière.

On louerait bail propr. envir. Bdx, 12,000 m., maison 5 pièc., prix 5/800. Off. Dupeyron, p. r. Bx. On cherche local éclairé, av. ou sans bureau, p. petite industrie environs Fégère, Picard. Ec. Publicité, 107, rue Judalque, Bx.

Oceasions

A vendre chambre Henri II fa-con noyer, état neuf. Adr. jl. A chète cartes, envelop, prisone fr. et all. av. cachets mli., 5t le 100. Groso, av. Victoria, Biarritz.

M eubles et sièges en rotin oc-casion, tous genres, stock important, à vendre. Prix modé-ré, 246, cours de Toulouse, Bdx.

A v.. superbe cuve chêne, fon-cée, capacité 157 hectos. So colnisti, Castillon (Gironde). A vendre casiers p. épicerie, prix 25 fr. - Voiture enfant état neuf. S ad. r. de Rivière, 74. A v. poèle Godin, comptoirs, glaces, étagères, meubles vitrine, tringlage nickel, lustres électriques, tambour vitré. S'ad. Léon, 115, cours Victor-Hugo, Bx.

Dem. acheter fourragère, bicy-clette dame, tonneau arro-sage. A v. ou échanger voiture Bergeon 2 r. 4 p. Dulon, Bouscat. Dynamo Gramme, 25 amp., 110 v.. à v Achèt. moteurs cour. cont. 2 et 3 ch ou éch., 105, r. Kater Pox, jeune chienne très fine à vendre, 6, r. J.-J.-Rousseau. J'achèterais piano occas, bon marché. Rigo, 25, r. Tastet, Bx.

Occasion bijx or et diamants, bagues, colliers, boucles d'oreilles, sacs et bourses or et argent. 31. rue Esprit-des-Lois, Bx.

A vendre Delaunay Belleville 6 cylindres, conduite intérieu-re, carrosserie grand luxe, état neuf, Tourny Garage, 143, rue du Palais Gallien, Bordeaux. A v., voiture Sigma 1914-15, 8 HP, roule un mois, ce mobi is. Carrau, 72, r. Croix-Seguey.

A vendre torpédo Motobloc 12 HP, 4 cylindres, parfait état. Pelot, 10, rue Colbert, Bordeaux. Yamion auto Panhard 2 tonn. voit. Luxe d'occas. Contenet 25. route Révolte. Neully Paris. Tri porteur et tricycle deman-1és. Ecrire Grandet, Bouscat.

Ventes et Achats d'immeubles

Soulac. Achèt. pet. chalet ou steriain de 100 à 150 % ou garage p. auto. Justin, 17, r. Dulong.

Dame achèt. comm. ou gér. av caut. Gilot, pass. Kléser, 11

Fonds de Commerce, Industries

Offres et Demandes de Capitaux 1 fr. 50 la ligne

Brevets, Cours spécial de prep. p corresp Meth. pratiq. et sûre. Nomb succ. aux dern. exam Lor. M. Pérès, 27, r. Judalque, Bx. Hultres traiches d'Arcachon.
Le producteur 100 très grosses.
4 fr. 75; moyenne, 3 fr. 75 Rendues franco contre mandat d'avance adresse à M. B. Ivon, à La Teste (Gironde). ) ame professeur officier d'A cademie, donnerait leçons ou éducation particulière Sérieur ses références Adresse journai. Institutrice tous lipiomes don ne lecons particulières. Con-nait comptabilité, anglais, des sin art appliqué, Références. Marg. Virgille, 72 bis. r. Hautoir. Pension de Famille

> ténographie par corresponde den 4 leg. gratuites Livre 50 c. Société st., r. Prévôté, 7, Bordx. Perdus ou Trouvés

> Lecons l'anglais p. dame angl. Ecr Smith, 55, rue Castano.

Cours et Lecons

Pendu par ouvrière montant de ses allocations. Prière rap-porter 44 bis, rue Boyer, Bordx. Dame désire trouver p. comm.

Bonamy, p. rest. St-Augustin

Gros rapport assuré à capit.

Perdu le 19 jeune chien labrit
guerre. Dutroulih, il, c. St-Louis.

Pros rapport assuré à capit.
Pordu le 19 jeune chien labrit
guerre. Dutroulih, il, c. St-Louis.
gr. creilles Rapp. 6, r. Devèze. Réo

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE

> XX Aux Assises 12 2860,

L'Obsession

· Livrée à cet être sans scrupule et ans loi, enfermée dans cette maison solée, contrainte de subir ses outrakes, sans défense et ne pouvant compler sur aucun secours, elle n'avait chapper à une inévitable flétrissure.

"Elle n'en a pas eu le triste courage.

Elle s'est abandonnée à la fatalité des qu'il adorait, il touchait au comble du bonheur. Ses rêves se réalisaient.

"Ah! la fortune ne le tentait pas, bière? schapper à une inévitable flétrissure. Elle s'est abandonnée à la fatalité des

"C'est la phrase d'une des premières lettres qu'elle ait eu la permission

» Le crime est certain. Il a été attesté | tence de liberté qui lui souriaient. tert d'une longue maladie dont sa jeu cette province de la Sologne où il vou lumière pour se diriger. nesse a triomphé.

Dans un mouvement oratoire d'un puissant effet, l'avocat s'écria: - Plus que personne, après avoir

étudié les faits, je suis convaincu de sa complète innocence dans le sombre drame dont elle a été la victime; je lui rends cet hommage, comme les amis de Marcel Debordes et le coupable luimême le lui ont rendu, et je lui demande pardon de rappeler ici des faits qui lui seront éternellement doulou-» Cédant aux exigences du sort, con-

vaincue qu'un retour à son mari était

nir de sa fille, et son amour maternel l'a poussée au pardon. Je n'en parlerai de l'automobile qui l'emporte; il espouse est de celles qui provoquent la pitié, que dire de la situation faite à mon client et de son désespoir?
» Qu'était M de Bures?

» Un gentilhomme campagnard ne portant pas même le titre gagné sur les la vie de mon client devient un enfer. champs de bataille par ses ancêtres, à cause de la médiocrité de sa fortune.

"En épousant Hélène de l'Aubière, qu'une ressource, se suicider pour qui n'était pas plus riche que lui mais repos, tout est atteint en lui, tout est de cette idée fixe.

ui, pas plus qu'elle ne tentait sa fiance qu'il obtenait par le mariage. Il avait devant lui l'avenir et l'exispar les amis du criminel et par le cri "Il possédait la jeunesse, la force, le minel lui-même. A sa suite, elle a souf- courage et une aisance suffisante dans "Il était destiné au bonheur d'une mettre en campagne, et il faut une l'affole, dont le désir lui fait palpiter vie paisible et honorée, et il est échoué

tres de Bures depuis des siècles.

» De plus, il venait d'obtenir la main d'une adorable jeune fille passionnément aimée depuis des années. » Elle était à lu.! Rien ne pouvait les | désunir. Tous deux, ils s'engageaient librement. » A peine rentrée, souriante et heureuse, à sa maison de l'Aubière, elle

disparaît. Ses amis la cherchent vai-

» Le mari désespéré se livre aux suppositions les plus chimériques. » Elle était enlevée. Il l'apprend par | diable! mpossible, elle s'est sacrinée à l'ave- | hasard. » Aussitôt il se lance à la poursuite père la rejoindre quand, à quelques » Mais, messieurs, si l'histoire de l'é- pas de lui, sur une route où la machine peut rouler à l'aise, il voit un fantôme

blanc derrière les glaces du coupé et la voiture qui funt à toute vitesse d'un | députation à laquelle ses concitoyens train qu'il ne peut suivre. » A dater de cette minute, messieurs, » Les doutes l'assiègent; son cœur est déchiré, son existence bouleversée; son honneur, sa fortune, ses affections, son de celui d'une femme, ne le détournent

» Où était mademoiselle de » Peut-être reprochera-t-on à son sa légitime vengeance. cée. Il n'ambitionnait rien au delà de mari, comme l'accusation l'a fait, de n'avoir pas agi plus tôt? » Mais que savait-il? Que pouvait-il? "Mais que savait-lir que pouvait it : "Il lait une definite de femme qu'il carrière est finie...

retraite mystérieuse où un voleur cache la femme qu'il a séquestrée. » M. de Bures l'apprend enfin, mais l'autre!

trois mois s'étaient écoulés. » Il court à cette odieuse maison de la Tremblaye. Il voit mademoiselle de l'Aubière, presque libre depuis quelques heures, au sortir d'une longue et dangereuse maladie, et il apprend que ne pourrait voir souffrir, en versant un assassin, c'est un justicier! son malheur est consommé, irrémé- des larmes amères.

» Et des cette révélation il n'a plus

qu'une idée, une volonté : se venger !

» Il s'enfuit, effrayé, accablé!

» Toutes les forces de ses nerfs, de son imagination, de son intelligence, se concentrent vers ce but unique. » Ni les honneurs et les devoirs de la l'appellent, ni le souci de ses intérêts, ni les tentatives de l'ambition et de l'avenir auquel il pouvait prétendre, ni les millions qu'on lui offre, les millions honteux, prix de son honneur et

et, au moment de l'atteindre, il hésite encore, en reculant devant l'atrocité de » L'honnête homme se révolte à la veille de l'assassinat. » Il fait une dernière tentative ! Il va

» Il marche en aveugle vers son but

la France en quelques jours d'un à moi. Nous chercherons un coin où pays, et il ne saurait désormais que bout à l'autre pour découvrir la nous puissions vivre loin de ceux qui traîner une existence misérable, pleine nous ont connu... J'efface le passé... de cauchemars et de funèbres souve-J'adopte l'enfant du crime, la fille de nirs... Et on vous parle de condamner! » Il se traîne à ses pieds.

» Repoussé, il s'éloigne, messieurs,

doux toujours pour cette femme qu'il

punissant enfin un attentat que la justice ne pouvait atteindre et lavant dans le sang du criminel la plus sanglante injure qu'un homme ait eu à venger. Et vous le condamneriez!

Mo Duclerc acheva son plaidoyer par

une péroraison superbe. Il étendit le bras vers son client, et s'adressant aux jurés: - Messieurs, votre verdict est déjà rendu. Voyez ce que le crime de l'infâme jouisseur qui s'appelait Marcel Debordes a fait de cet homme qui est la véritable victime de ce drame. Pensez à ce qu'il était et voyez ce qu'il est | Il ne les vit pas. devenu. Le chagrin de la perte qu'il a faite, perte irrémédiable sans doute, la | adorée. douleur de l'affront, le ressentiment de outrage ont tar; en lui les sources de amie Léontine Redon. la vie et ébranlé sa raison! Il aurait

» Il était destiné au bonheur d'une suaire. cette province de la Sologne ou il vou l'unitere pour se diriger.

le cœur, et il lui dit:

lait vivre comme avaient vécu les au- l' » Un paysan ne dispose pas des pou- l' »— Je vais me déshonorer par la d'éternels regrets et à un désespoir l' tant d'entretien?

intelligence et de son énergie, et sa

Vous l'avez déjà absous! Vous avez,

dans votre conscience, jugé que mille » Elle refuse, avec raison peuf-être, car quelle eût été leur existence! morts ne pourraient payer l'outrage qu'il a subi et le trésor qu'on lui a volé! J'ai dit, et j'attends votre arrêt avec confiance. Mon client n'est pas Mº Duclerc s'assit.

> - Non, monsieur le président. Le jury ne délibéra qu'un instant. Lorsqu'il rentra dans la salle, son chef déclara, sur toutes les questions: - A l'unanimité, l'accusé n'est pas coupable.

ter pour votre défense?

- Avez-vous quelque chose à ajou-

par des applaudissements frénétiques. Jean de Bures était libre. Les yeux de la Raymonde et de la blonde madame Beauchenay essayèrent vainement de rencontrer les siens.

La cour rendit l'arrêt. Il fut accueilli

Elle sortait, accompagnée de son Il murmura au moment où elle se pu arriver aux sommets à cause de son | trouvait devant lui :

Sa pensée n'était occupée que de son

Il demanda: - Voulez-vous m'accorder un ins-

voirs de la police et ne saurait touiller | bassesse de mes propositions. Reviens | sans fin! Il aurait pu être utile à son | Elle ferma les yeux et, sans répondre à sa question, elle demanda elle-

- Où irez-vous?

- Chez moi.

- Oui.

- Dès ce soir ?

- Qu'allez-vous faire? -Partir.

- Que voudriez-vous me dire? Il murmura d'une voix éteinte et pourtant vibrante de passion: — Que je vous aime toujours! Elle eut un long frémissement. Et se recueillant.

- Demain vous recevrez une lettre. -Là-bas? -Oui, à la Troche. - C'est bien. Elle s'éloigna. Elle était vêtue de deuil, comme une veuve.

Elle n'avait répondu à son regard plein de supplications que d'un autre regard voilé de larmes. Pourtant il se sentit condamné. Le jury l'avait absous. Hélène était plus sévère.

Saillagousse s'était précipité vers son collègue. I' lui serrait les mains avec une effusion meridionale. Il lui disait, en présence de M° Duclerc qu'il semblait prendre à témoin :

-L'orage est passé. Il faut vous nontrer fort et courageux, tenir tête à 'opinion; si elle est contre vous, lut-— Hélène! Elle s'arrêta, blanche comme un Un combat! Vos électeurs et votre pays seront pour vous. La Sologne vous acquittera comme le jury...

(A sulvre.)